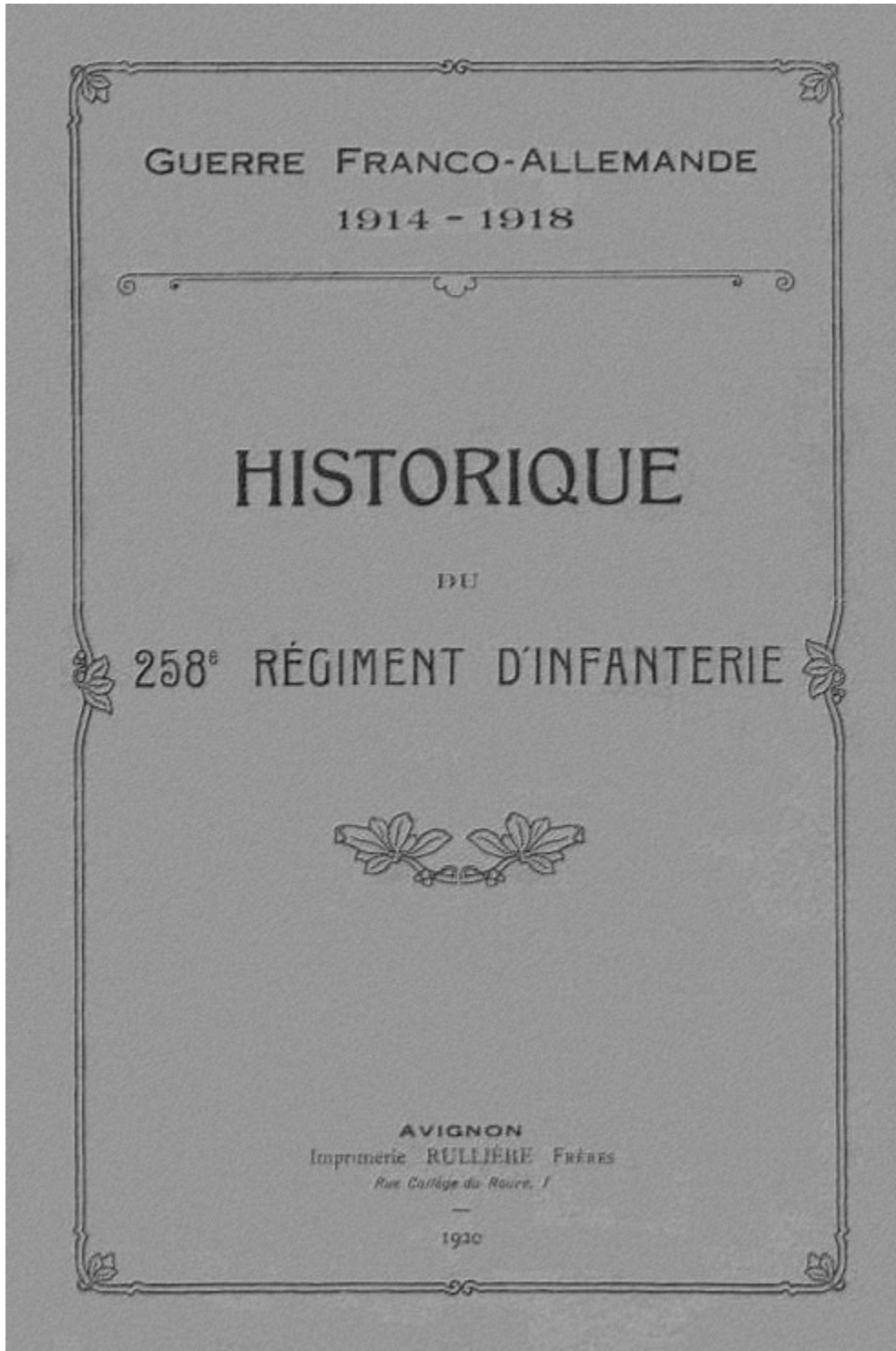


Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012



Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Guerre Franco – Allemande

1914 – 1918



HISTORIQUE
DU
258^e RÉGIMENT D'INFANTERIE



Avignon

Imprimerie RULLIÈRE Frères

Rue du Collège du Roure, 1

1920

HISTORIQUE

du

258^e Régiment d'Infanterie

Août 1914. — C'est au milieu de l'enthousiasme général de ces chaudes journées d'**août 1914** que se forma à la **caserne Chabran** à **Avignon**, le 258^e Régiment d'Infanterie.

Qui de nous ne se rappelle ces heures frémissantes où l'âme d'un peuple semblant se réveiller d'une torpeur trop longue, s'élevait vers des hauteurs inconnues jusqu'alors, et où tous les cœurs battant à l'unisson formaient à ce moment tragique de notre histoire, le cœur même de toute **la France** !

Cet élan patriotique, cette flamme qui brûlait dans tous les cœurs de France, cette foi dans notre droit, tout cela se retrouvait chez les poilus, officiers et soldats, Avignonnais, Vauclusiens, Provençaux, presque tous gars du Midi, venus à l'appel de leur nom former le 258^e.

On se retrouve, camarades de caserne, camarades de périodes de réserve, de pelotons de dispensés, amis d'écoles ou de lycée. Tous sont heureux de retrouver un copain... On tâche de se caser dans la même compagnie, dans la même section, dans la même escouade. On part pour la guerre. . . On ne sait pas ce qui peut arriver... mais ce ne sera pas long cette lois. On est prêt. Tout va bien. . .

Et de fait tout allait bien à **la caserne Chabran**. A côté du 58^e qui part à la date fixée le **5 août 1914**, se mobilise avec calme et dans le plus grand ordre le 258^e !

Le Régiment est ainsi composé au départ :

Officiers. — État-major :

Chef de corps, Lieutenant-colonel **RIPERT** (A).

Adjoint, Capitaine **FARJON** (A).

Officier d'approvisionnement, Lieutenant **THOUMELOU** (R).

Officier Porte-drapeau, Lieutenant **VILLARD** (R).

Officier de détails, Lieutenant **TEISSONIER** (R).

Officier chef des Services télégraphiques et téléphoniques, Lieutenant **MEYNARD** (R).

Officier chef de la 1^{re} Section mitrailleuses, Lieut. **NÉOLIER** (R).

Médecin-major de 2^e cl., chef du Service médical **GIRAUD** (A).

5^e Bataillon — Chef de bataillon, Commandant **BERTHOLUS** (A).

Médecin aide-major, M. **BIGONNET** (R).

17^e compagnie — Capitaine **BOUISSET** (R), (qui remplace le Capitaine **MEYRUÉS**, blessé à la suite d'un accident de cheval avant le départ du Régiment).

Lieutenant **GOUDARD** (A).

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

18 ^e compagnie —	Lieutenant AMIC (R). Capitaine REBOULET (A). Lieutenant ONDE (R). Lieutenant DUMAS (R).
19 ^e compagnie —	Capitaine de MONTROND (A). Lieutenant SABATIER (R). Lieutenant BERTOJO (R).
20 ^e compagnie —	Capitaine ANDUZE (A). Lieutenant LASSURANCE (R). Lieutenant GAILLEUR (R).
6 ^e Bataillon —	Chef de bataillon, Commandant RAMBAUD (A). Médecin Aide-major ARNAL (R).
21 ^e compagnie —	Capitaine ARGAUD (A). Lieutenant LAURENS (R). Lieutenant CASTELLO (R).
22 ^e compagnie —	Capitaine LHOTE de SELANCY (A) . Lieutenant PARENT (R). Lieutenant CUSSET (R).
23 ^e compagnie —	Capitaine DONAREL (A). Lieutenant NAQUET (R). Lieutenant BOISSIÈRE (R) .
24 ^e compagnie —	Capitaine GOUGET (R). Lieutenant MONTAGNIER (A). Lieutenant BÉNEZET (R).

Le 258^e est à 2 Bataillons de 1.000 hommes chacun. Il fait partie de la 149^e Brigade : Général **GRAND d'ESNON**.

Cette Brigade comprend :

- le 258^e, Lieutenant-colonel **RIPERT** (A).
- le 240^e, Lieutenant-colonel **GRILLOT** (A).
- le 42^e Colonial, Lieutenant-colonel **BOURGERON** (A) .

La 149^e Brigade fait partie de la 75^e Division, Général **VIMARD**.

La 75^e Division fait partie du 3^e Groupe des Divisions de Réserve : Général Paul **DURAND**.

Ce groupe sera affecté à la concentration de la 3^e Armée (Région de **Verdun** et des **Hauts de Meuse**) sous les ordres du Général **RUFFEY**, puis du Général **SARRAIL**.

L'histoire du 258^e pendant la guerre peut se diviser en 3 périodes bien distinctes.

Première Période

(18 août 1914 – 17 novembre 1914)

8 Août 1914. — Le Régiment part d'**Avignon** par voie de terre et va cantonner à **L'Isle-sur-la-Sorgue**. Tout le long du parcours, les habitants font fête aux soldats et leur offrent boissons et victuailles.

Le régiment stationne à **L'Isle-sur-la-Sorgue du 8 au 15 août**. C'est une période d'organisation et d'entraînement pour les hommes (exercices et marches).

Le régiment qui avait une organisation alpine, doit la transformer en organisation de campagne normale. C'est ainsi que l'équipage muletier est remplacé par un convoi de voitures. A cet effet, des voitures, des harnais sont réquisitionnés dans la région et adaptés par les soins du corps à leur service. Les bâts des sections de mitrailleuses sont munis de supports pour mitrailleuses fabriqués en 2 jours par un industriel de **L'Isle-sur-la-Sorgue**.

La neutralité de **l'Italie** nous étant acquise, il semble bien que nous ne devons plus en effet partir pour **les Alpes** où nous étions précédemment affectés.

Nous irons retrouver sur le front de l'est nos vaillants camarades dont on apprend déjà quelques actions d'éclat.

15 Août 1914. — Le régiment va cantonner à **Châteauneuf-de-Gadagne**.

18 Août 1914. — Le régiment se rend en manœuvrant de **Gadagne** à **Montfavet** où il cantonne jusqu'au 20 août.

20 Août 1914. — Le 258^e est décidément affecté aux armées de l'est. Il s'embarque en 2 échelons en **gare d'Avignon** le **21 août** à 3 h. 25 et 9 h.29 du matin et débarque le **22 août**, à midi et à 20 heures à **Dugny** à 6 kilomètres au sud de **Verdun**.

Qui de nous ne se rappelle avec émotion le voyage à travers toute **la France** !

A chaque station, une foule composée de femmes, vieillards et enfants qui viennent apporter des fleurs, du vin ou des friandises ! Un sourire pour chaque poilu !

Le **22 août** le premier détachement du 258^e (5^e bataillon) cantonne à **Rupt-en-Woëvre**, où il s'est dirigé par voie de terre de **Dugny** (environ 12 kil.) en passant par **Dieue-sur-Meuse**.

Le 6^e bataillon arrive à **Rupt-en-Woëvre** le **23 août** à 2 h. 30. Dans la journée du **23**, le régiment se porte en avant et cantonne à **Mont-sous-les-Côtes**, dans **la Woëvre**, au pied des **côtes de Meuse**.

Le canon grondait. On sentait de tous côtés que l'action se rapprochait. Le moment où le régiment allait jouer un rôle n'était pas loin. Quelques avions survolaient de temps en temps le pays. Boches ou Français? Personne ne le savait.

24 Août. — A 5 heures, le régiment étant sous les armes reçoit l'ordre du Général **VIMARD**, commandant la 75^e Division de réserve de se porter à **Fresnes-en-Woëvre**.

Il doit concourir avec les autres troupes de la division à une offensive vigoureuse dans la direction du nord.-est.

En effet, le Général commandant la division ayant appris que de grosses colonnes ennemies de toutes armes étaient en marche de **Conflans sur Étain**, décide de les attaquer sur leur flanc gauche pour retarder leur marche.

Après une attente de plusieurs heures à **Fresnes**, le régiment reçoit l'ordre de marcher sur

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Hennemont par Riaville et Pintheville.

Arrivé à **Hennemont** ordre d'attente de nouveau, mais sans indication de durée. Les hommes qui n'ont pas pu prendre un repas depuis 3 heures du matin en profitent pour manger un morceau.

Vers 14 heures, le Général de brigade **GRAND d'ESNON** donne l'ordre de marcher dans la direction de **Buzy** pour soutenir l'attaque du 261^e d'infanterie dans cette direction. Le régiment se forme en colonne double ouverte à 100 mètres entre les compagnies, le 6^e bataillon en 2^e ligne débordant à droite

La marche s'accomplit sans incident, tout le monde désireux de voir l'ennemi et plein d'entrain et d'ardeur.

Bientôt on s'arrête, le 261^e ne progressant plus. Nouvelle attente énervante.

Il est à noter que pendant la marche et l'arrêt, l'artillerie est inactive. Il semble que l'attaque sur le flanc de l'ennemi doive réussir et que sa surprise sera complète !

Au bout de quelque temps d'arrêt (une heure environ), la marche est reprise et l'on se dirige sur les plateaux dénudés qui commandent **la vallée de l'Orne**, au sud de **Buzy**, entre **Parfondrupt** et les bois situés à l'est de **Braquis**.

La division marche sur **Darmont, Buzy** et **St-Jean-lès-Buzy**.

Le 258^e a pour objectif **Buzy**.

L'artillerie vient de se mettre en position également en arrière de **la cote de Buzy** et le régiment est obligé d'appuyer à gauche pour ne pas gêner son tir, à 16 h.20 très précises le premier coup de canon était tiré.

La compagnie de tête du 258^e (17^e compagnie) qui s'était déployée en tirailleurs franchissait la crête, à ce moment là, au pas de gymnastique. Elle s'arrêta à mi-pente derrière des haies et fut accueillie aussitôt par une très vive fusillade partant de tranchées construites sur **la rive opposée de l'Orne**. C'étaient les flancs-gardes fixes de l'ennemi qui occupaient les ponts, les villages de **Darmont, Buzy** et **St-Jean-lès-Buzy** qui entraient en action.

En quelques minutes, il y eut chez nous beaucoup de blessés. Les balles sifflaient de tous côtés. C'était le baptême du feu pour notre régiment et il le supporta vaillamment.

Les compagnies marchaient les unes derrière les autres, déployées en tirailleurs, et franchissaient la crête en très bon ordre, La nuit vint et il fut impossible de franchir **l'Orne**, d'autant que des grillages en fil de fer gênaient énormément la marche en avant de nos soldats !

On s'installa en avant-postes, et les compagnies remontèrent sur le plateau où elles passèrent la nuit. Nuit froide ! sans distribution. Les hommes étaient harassés de fatigue par la longue marche de la journée. L'horizon s'illuminait des incendies allumés par l'ennemi. **Warcq, Étain** et d'autres nombreux villages flambaient ! Spectacle impressionnant et tristes gémissements de blessés, des appels, une première idée d'un soir de bataille... et les blessés étaient déjà nombreux.

Buzy. — Le lendemain **25 août**, à 4 h.30 du matin, le régiment reçut l'ordre du général de brigade d'attaquer de nouveau, de déboucher de **Buzy** et d'atteindre **Aucourt** !

Le 261^e régiment d'infanterie occupait le village de **Buzy**, et la marche de notre régiment jusqu'au village ne fut marquée par aucun incident, à part quelques sifflements de balles...

Le boche n'était pas loin.

C'était le 6^e bataillon qui était en tête, sous les ordres du Commandant **RAMBAUD**.

Le 5^e bataillon (Commandant **BERTOLUS**) devait appuyer le mouvement. En arrivant à la lisière nord du village, direction **Aucourt**, après avoir franchi le passage à niveau la 23^e compagnie qui se déployait la première, à l'ouest de **la route Buzy - Aucourt** fut accueillie par un feu violent et très meurtrier partant de tranchées situées sur une légère élévation de terrain à environ 300 mètres.

La 23^e compagnie (Capitaine **BONAREL**) marcha à l'assaut de ces tranchées avec un élan

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

admirable et comme « à la manœuvre ». Malheureusement des barrières en fils de fer qui forment les enclos des propriétés dans ces régions, arrêtaient la marche en avant de nos soldats. Arrivés derrière une haie, ils essayèrent de couper les fils de fer avec des cisailles mais ne purent y parvenir. Ils répondirent avec vigueur par les feux de fusils bien dirigés au tir de l'ennemi, mais il leur fut impossible de progresser, d'autant qu'on ne put les ravitailler en munitions qui ne tardèrent pas à manquer.

La 23^e compagnie s'était acquis là une page de gloire, mais laissa sur le terrain un très grand nombre de tués et blessés.

La 22^e compagnie à l'est de la route **Buzy - Aucourt**, tenta d'arriver jusqu'à hauteur de la 23^e, mais ne put y parvenir. Après une lutte de près de 2 heures sans avoir pu gagner un pouce de terrain, malgré des tentatives infructueuses de renforcement de la ligne, il fut reconnu qu'il n'y avait plus moyen d'avancer. Les munitions s'épuisaient.

Un certain mouvement de retraite se dessina, mais fut rapidement arrêté.

Le résultat cherché par le Commandement avait été obtenu.

Les colonnes allemandes avaient dû s'arrêter, se déployer, et faire face à cette attaque qui les menaçait sur leur flanc. Le commandant de la 75^e Division évita l'accrochage et se replia sans être inquiété sur ses positions des **Hauts de Meuse**. Le 258^e coucha le soir à **Buzy** et des prisonniers allemands furent faits près de la ligne de chemin de fer.

Le combat avait été très meurtrier pour les 22^e et 23^e compagnies. Cette dernière perdit plus de la moitié de son effectif et n'était commandée le soir du **25 août** que par le sergent-fourrier **LONEUX**. Mais du côté des Allemands les pertes avaient été aussi très sérieuses et dépassaient certainement de beaucoup les nôtres.

Les pertes du 258^e furent d'environ 100 tués et 300 blessés.

Officiers tués :	Lieutenant PARENT ,	(22 ^e compagnie)
—	Lieutenant BOISSIÈRE	(23 ^e —)
	Adjudant-chef ROCCASSERA	(22 ^e —)
Officiers blessés :	Capitaine BOUISSET	(17 ^e —)
—	Capitaine DE SELANCY	(22 ^e —)
—	Capitaine BONAREL	(23 ^e —)
—	Lieutenant NAQUET	(23 ^e —)
—	Lieutenant CASTELLO	(21 ^e —)
—	Lieutenant GOUDARD	(17 ^e —)

3 citations à l'ordre de l'Armée furent accordées sur le champ au régiment.

Lieutenant **NAQUET** : Cité à l'ordre de l'Armée (Ordre du **10 septembre 1914** avec le motif suivant :

*« Le **25 août** au combat de **Buzy**, quoique blessé, a continué à commander énergiquement sa compagnie dont tous les officiers et chefs de section avaient été tués ou blessés, et en a ramené les éléments restant sur une position de repli qu'il a pris soin d'organiser avant de se retirer sur le poste de secours. »*

Le Sergent **FENOUIL** du 258^e (active), (23^e compagnie) :

*« Le **25 août**, au combat de **Buzy**, a donné à sa section qui commençait à fléchir sous le feu intense de tirailleurs ennemis abrités, le meilleur exemple d'énergie et de courage en se postant résolument en avant, a été blessé au cours du combat. »*

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le Sergent **CORRÉARD** du 258^e (active), (17^e compagnie) :

« A été blessé de deux balles le **24 août** au combat de **Buzy**, a refusé de se laisser porter au poste de secours, restant sur la ligne de feu, n'a cessé malgré ses blessures d'encourager les hommes de la Section la plus proche de lui. »

26 Août. — Le 258^e revient avec sa division sur sa position de défense des **Hauts de Meuse**.

31 Août. — La 75^e Division se porte au **nord de Verdun**, le 258^e cantonne à **Fleury**.

1er Septembre. — Le groupe des Divisions de réserve se dirige au **nord de Verdun** vers **Samogneux, Haumont, Brabant-sur-Meuse**. La 75^e Division est en réserve. Pertes légères.

2 Septembre. — L'ordre général d'opérations n° 20 du général commandant la 75^e Division félicite le 3^e Groupe de D. R. d'avoir rempli complètement sa mission qui était d'attirer à lui une partie des forces ennemies. Le groupe des Divisions de réserve est ramené au **sud de Verdun**, sur la position des **Hauts de Meuse**. Le 258^e est à **Vigneulles-lès-Hattonchâtel**.

Le **4 Septembre 1914**, le G.Q.G. faisait paraître l'instruction générale n° 5 dans laquelle le rôle de la 3^e Armée est nettement défini :

« La 3^e Armée, dont la mission est d'opérer à la droite du groupement principal de nos armées, se repliera lentement en se maintenant si possible sur le flanc de l'ennemi et dans une formation lui permettant à tout instant de passer facilement à l'offensive face au nord-est.

« L'offensive sera reprise le 6 septembre matin. La 3^e Armée, se couvrant au nord-est, débouchera vers l'ouest pour attaquer le flanc gauche des forces ennemies qui marchent à l'ouest de **l'Argonne**. Elle liera son action à celle de la 4^e Armée (à sa gauche) qui a l'ordre de faire tête à l'ennemi. »

Sur l'ordre du Généralissime, le groupe des divisions de réserve se porte donc le **4 Septembre** sur la **rive gauche de la Meuse** dans la **région de Souilly** au **sud-ouest de Verdun** en faisant sauter les ponts derrière elles. Pendant que se déroulent les événements historiques de la bataille de **la Marne**, le groupe des Divisions de réserve couvre la droite de nos armées du nord-est tout en ne perdant pas le contact avec **Verdun**.

Du 6 au 9 Septembre, le 258^e prend part à une série d'opérations de détail vers **Souilly, Ippécourt**. Il tient la **vallée boisée de Couzances**, face à **Ippécourt**, fortement occupée par l'ennemi. Des actions de détail meurtrières ont lieu sans interruption dans les bois, où nous maintenons nos positions. Une violente attaque de nuit des Allemands en direction **Ippécourt, St-André, Heippes**, force le 42^e régiment colonial qui est à notre gauche à se replier et la division reçoit l'ordre de se décrocher.

Le 258^e affaibli par les combats précédents avait été en réserve. Ses pertes totales **du 6 au 9 septembre** ont été de 35 tués, 120 blessés.

Officiers tués :	Commandant RAMBAUD .
—	Capitaine GOUGET .
—	Lieutenant LASSURANCE .
Officiers blessés :	Commandant BERTHOLUS .
—	Capitaine AUDUZE .
—	Lieutenant BERTOJO .

Les 6 officiers sont tombés dans **les bois qui s'étendent entre Souilly et Ippécourt**.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

12 Septembre. — C'est dans le village de **Nicey**, après une journée pluvieuse et triste que le régiment reçut le soir la nouvelle de la Victoire de la Marne.

Les hommes qui étaient fatigués par des marches incessantes et semblant ne plus pouvoir faire un effort sont immédiatement sur pied, et tout d'un coup gais et contents à la lecture de l'ordre général n° 15 annonçant la victoire.

Le **18 Septembre** au soir, la 75^e Division de réserve reçoit l'ordre de franchir **la Meuse** sur les ponts de bateaux qui viennent d'y être jetés et d'aller occuper **les Hauts de Meuse**, face à l'est.

Le 258^e occupe le **19 le secteur Hattonville - Vigneulles**. Ces deux villages sont mis en état de défense et reliés par des tranchées construites dès les premiers jours de la mobilisation.

Combats des Hauts de Meuse

Le **20 septembre**, à 10 heures, commence un violent bombardement ennemi qui dure sans interruption jusqu'à la nuit. **Hattonchâtel** est bientôt en ruines. **Vigneulles** et **Hattonville** sont sérieusement marmités. Notre artillerie, très inférieure en nombre, répond à peine.

Le **20 au soir** à 19 h., l'infanterie allemande attaque en masses très denses nos positions et y pénètre malgré les efforts des défenseurs.

Le combat dure toute la nuit dans le village de **Vigneulles** en flammes et à la pointe du jour la retraite est ordonnée en direction de **Spada**.

Notre Général de brigade, le général **GRAND d'ESNON** est tué en sortant de **Vigneulles**, vers 5 heures du matin.

Le 258^e occupe toute la journée du **21** une position de repli à hauteur de **Chaillon**.

A la nuit l'ordre arrive de se replier sur **la Meuse** et le régiment vient occuper **Rouvrois**.

Le **22**, le 258^e occupe **les crêtes à l'ouest de Spada**, puis les lisières au **nord de la cote 322**.

Dans ses combats des **20 et 21**, le régiment perd environ 400 hommes.

Officiers tués : Lieutenant **AMIC**.

Officiers blessés ou disparus : Capitaine **de MONTROND**.

— — — Lieutenant **SABATTIER**.

— — — — **MORETTI**.

— — — — **CHAVANT**.

— — — — **NEOLIER**.

Les pertes totales du 258^e depuis le début de la campagne sont d'environ 950 hommes tués ou blessés, soit la moitié de l'effectif du départ.

Sur les 37 officiers du début,

6 ont été tués.

14 sont blessés ou disparus.

Les effectifs sont réduits à 17 officiers dont 3 médecins et 1 .050 hommes de troupe.

Le **22 septembre**, sur le champ de bataille, le régiment reçoit son premier renfort de 6 officiers et

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

527 hommes de l'armée territoriale.

Le **23**, le 258^e conserve ses positions de **la cote 322** et fait quelques pertes légères par bombardement.

Le **24** à 2 heures, la 75^e Division reçoit l'ordre de repasser **la Meuse** et d'occuper la rive gauche.

Sous le feu des batteries allemandes, le 5^e Bataillon passe par le pont de bateaux de **Maizey** avec presque toute la division, le 6^e Bataillon et des éléments du 240^e passent par la passerelle de **Saint-Mihiel**.

Le soir, les deux bataillons reçoivent l'ordre d'occuper **le secteur les Paroches - Chauvencourt**.

Dans la nuit, le 6^e Bataillon, qui est à **Chauvencourt**, cherche à détruire la large passerelle de **Saint-Mihiel**, mais les mitrailleuses et les projecteurs qui garnissent les maisons du quai de la rive droite ne lui permettent pas d'aborder cette passerelle qui reste entre les mains des Allemands malgré tous les efforts tentés pour s'en emparer ou la détruire.

Combats des Chauvencourt

Le **25 septembre**, à la pointe du jour, les Allemands maîtres de **Saint-Mihiel** et de toutes les hauteurs de la rive droite, y compris **le fort du Camp des Romains**, attaquent violemment **Chauvencourt** et s'en emparent, mais ils ne parviennent pas à déboucher au-delà.

Leur nombreuse artillerie occupe les coteaux de la rive droite et est absolument maîtresse du terrain. Nos batteries restent complètement silencieuses dans tout le secteur. **Le Camp des Romains** est entre les mains de l'ennemi, **le fort des Paroches**, écrasé depuis la veille par un bombardement ininterrompu, tient toujours, mais ne tire plus.

Le **26** matin, vers 5 heures, le régiment reçoit l'ordre d'attaquer **Chauvencourt** et de rejeter l'ennemi sur la rive droite.

Du **Malinbois** où il est installé, le 258^e a devant lui une croupe absolument dénudée qui descend vers **Chauvencourt** et **la Meuse**. La distance à parcourir sans un abri, sous le feu des batteries de la rive droite et des lignes d'infanterie retranchées en avant de **Chauvencourt**, est d'environ 1.500 m. Sur tout le parcours, on est complètement en vue des lisières du faubourg et des hauteurs de la rive droite qui décrivent un vaste demi-cercle autour du point d'attaque. L'ennemi y a du reste installé de nombreuses batteries.

L'opération paraît très difficile. Heureusement un brouillard intense la favorise au début.

Le 258^e est en première ligne, le 5^e Bataillon en avant, le 6^e derrière. Les 2 lignes se confondent bientôt dans la marche d'approche et n'en forment plus qu'une. Le 240^e est en soutien. Le régiment s'avance en bon ordre et, favorisé par le brouillard, il peut se porter à 500 mètres environ des tranchées ennemies sans essuyer des pertes et même sans être vu. Le brouillard, cependant, commence à se dissiper, la fusillade vive commence, le crépitement des mitrailleuses se fait entendre. On avance toujours en répondant au tir de l'adversaire. L'artillerie, profitant de l'éclaircie, commence son tir sur nos lignes. Les pertes sont tout de suite élevées ; malgré cela, nos hommes tiennent bon ; des sections entières sont fauchées devant les tranchées. Nos pertes sont considérables. Certaines unités approchent assez de l'ennemi pour tenter un assaut, la 17^e compagnie est du nombre. Elle est conduite par le Lieutenant de réserve **VINTIGLIANO** arrivé depuis deux jours ; il a pu entraîner sa compagnie jusqu'à 250 mètres des tranchées, il tombe frappé mortellement. La Compagnie, assaillie par une violente fusillade, se retire en désordre vers la lisière du bois.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le 6^e Bataillon a suivi le 5^e dans cette marche en avant, et, comme lui, a payé un large tribut au pays. Cependant, quelques compagnies fléchissent et se retirent sur les bois. Leur exemple est suivi et peu à peu il ne reste plus que des morts et des blessés sur ce plateau que l'on a traversé le matin pour se porter à l'attaque, avec, au cœur, quelque espoir de succès.

En quelques instants, le régiment a été presque anéanti et ses débris jonchent le sol, alignés en face des tranchées allemandes. Le reste se replie au **bois de Malinbois**.

Tous les capitaines sont tués ou blessés.

Les bataillons sont commandés par les lieutenants de réserve et la moitié des compagnies n'ont plus d'officiers et sont sous les ordres des sous-officiers.

Les effectifs sont réduits à

13 officiers dont 3 médecins.

834 sous-officiers et soldats.

Officiers tués :

- Capitaine **REBOULET**.
- Capitaine **MEYNARD**.
- Lieutenant **VINTIGLIANO**.
- Lieutenant **VERDET**.
- Lieutenant **de DIANOUX**.

Officiers blessés ou disparus :

- Capitaine **BALMET**.
- Capitaine **CHÂTAIGNIER**.
- Capitaine **ARGAUD**.
- Lieutenant **LACROIX**.
- Lieutenant **CASTEL**.
- Lieutenant **GAILLEUR**.
- Lieutenant **CHAUVET**.

A la suite de ce combat meurtrier, le 258^e est porté en deuxième ligne à **Rupt** devant **Saint-Mihiel**.

Lundi 28 Septembre. — Le capitaine **FARJON** prend le commandement du régiment.

Les **29, 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre**, le régiment bivouaque dans **les bois autour de Fresnes**.

Le chef de bataillon **RASTIT**, venu du Dépôt, prend le commandement du régiment le **3 octobre**.

4 Octobre. — Le régiment envoie un bataillon en réserve derrière le 42^e colonial qui occupe la lisière est du **Bois de la Haute Charrière**, et doit concourir avec 3 compagnies à une attaque de **Chauvencourt**, qui n'eut d'ailleurs pas lieu.

Les jours suivants, le régiment resta à peu près sur les mêmes positions, c'est-à-dire un bataillon au **Malinbois**, et un autre aux **Hautes Charrières**.

Cette situation se prolongea jusqu'au **24 octobre**. Le Régiment s'organisant sur la défensive (**Pontin du Malinbois**), journellement bombardé par l'artillerie lourde allemande. La guerre de tranchées commençait.

Le **24 octobre**, le commandant **RASTIT** quitte le commandement du régiment pour passer au 114^e Territorial. Le capitaine **FARJON** reprend le commandement du régiment.

Le **2 novembre**, le régiment est relevé par le 58^e (actif) de ces positions du **Malinbois** qu'il occupait depuis le **13 octobre**. Le souvenir de cette période dans **le Malinbois** est resté comme une des plus rudes et des plus tristes de la guerre. Le ravitaillement était très éloigné, l'eau manquait totalement et on était obligé d'aller à plusieurs kilomètres pour en chercher.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le **4 novembre**, le régiment en entier cantonne à **Neuville-en-Verdunois**.

Le **5 novembre**, paraît l'ordre d'opération n° III de la Division. Cet ordre porte que, par décision du Général commandant en chef, la 75^e Division de réserve est dissoute.

La 149^e Brigade est rattachée au XV^e Corps d'armée.

Le **14 novembre**, le commandant **BERTHOLUS**, arrivé du dépôt avec le capitaine **ANDUZE** et le lieutenant **NAQUET**, prend le commandement du régiment jusqu'à l'arrivée du nouveau colonel, le lieutenant-colonel **ÉRARD** qui rejoint le **17 novembre**. Le commandant **BERTHOLUS** reprend le commandement du 5^e Bataillon qu'il avait avant sa blessure.

Deuxième Période

Guerre de tranchées : Haucourt, Malancourt, Vauquois

Mercredi 18 Novembre. — L'ordre général n° 44 prescrit que la 149^e Brigade doit relever, dans la **nuit du 18 au 19**, le 173^e régiment d'infanterie qui tient le centre de résistance constitué par **Malancourt - Haucourt** et **la Croupe N. de Malancourt**.

En exécution de cet ordre, le 258^e va cantonner en entier à **Esnes**. C'est le 240^e qui commence le premier à prendre les tranchées du secteur.

19 Novembre. — Le 258^e envoie 2 compagnies (22^e et 23^e) à **Haucourt** pour des travaux du génie et fournit des postes de soutiens d'artillerie.

22 Novembre. — Le 258^e relève en première ligne le 240^e et va occuper **les tranchées de Malancourt - Haucourt** et **les emplacements du Bois-Carré, de la cote 285 — des Fermes allemandes** dont tous les hommes du régiment qui restent de cette époque se souviendront longtemps. Le régiment est en liaison avec la 60^e Brigade vers **Béthincourt** et avec la 29^e Division vers **Avocourt (Bois de Malancourt)**. Le poste du lieutenant-colonel commandant le 258^e est à **Haucourt**.

Aucun fait saillant, du reste, à signaler au cours de cette période. Les relèves avec le 240^e d'infanterie s'effectuent la nuit tous les 4 jours sans incident notable.

15 Janvier 1915. — Une légère modification intervient dans le secteur occupé par la 149^e Brigade qui s'étend à gauche et occupe **le mamelon H d'Haucourt** à l'ouest du village et **la tranchée Étoilée**, se rapprochant ainsi du **bois de Malancourt**.

18 Janvier. — La 19^e compagnie du 258^e participe à une attaque faite par la 57^e Brigade pour reprendre une portion de la tranchée tout près de **la tranchée Étoilée** occupée par le régiment. La 3^e section de la 19^e compagnie, sous les ordres de l'adjudant chef **CAILLAUX**, réussit à pénétrer dans la tranchée occupée par les Allemands et à les en chasser.

Ce fait d'armes vaut à cette section des félicitations du colonel, et une citation à l'ordre du Corps d'armée.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Citation Ordre du Régiment N° 29

Le colonel est heureux de porter à la connaissance du régiment l'Ordre général n° 141 ainsi conçu :
*Le Général commandant le 15^e Corps d'Armée cite à l'ordre du 15^e Corps d'Armée les troupes et hommes de troupe ci-après énumérés qui, les 17 et 18 janvier, se sont distingués dans la défense d'une tranchée qui avait été violemment bombardée et dans la reprise d'un élément de cette tranchée où l'ennemi était arrivé à prendre pied : la 7^e compagnie du 111^e Régiment d'Infanterie, la section de la 19^e compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie et son chef, l'adjudant **CAILLAUX**.
Copie du présent ordre sera délivrée aux hommes de cette section qui ont participé à l'action.*

Esnes, le 29 janvier 1915.

Le Lieutenant-Colonel **ÉRARD**,
Commandant le 258^e Régiment d'Infanterie.

26 Février

**Attaque de la tranchée enflammée
du Bois de Malancourt**

Les Allemands employèrent, cette fois là, un nouveau moyen pour s'emparer des **tranchées du bois de Malancourt**. Les positions très rapprochées les unes des autres leur avaient permis d'arroser le terrain de pétrole, et après avoir fait exploser des mines, ils attaquèrent **les positions du Bois**, le **26 février** vers 13 heures au milieu d'une fumée intense. Les occupants (3^e d'Infanterie) furent faits prisonniers et obligés de céder du terrain.

Les Allemands prirent de flanc **nos positions du mamelon ouest d'Haucourt** et essayèrent de s'infiltrer dans **les boyaux de Courtine et des tranchées N et Étoilée**.

Les feux des Sections situées en arrière du **mamelon ouest d'Haucourt**, (21^e compagnie, Lieutenant **NAQUET**) ne cessèrent pas de tirer sous un bombardement intense de gros calibre et arrêtaient l'avance des Allemands. Des sections de renfort furent envoyées par le Lieutenant-Colonel **ÉRARD**, à la fois aux **mamelons ouest et sud-ouest d'Haucourt**, ce qui permit d'arrêter tout à fait l'avance ennemie dans le bois, et à la sortie du bois par des feux bien dirigés.

C'est grâce à l'énergie des chefs et soldats du 258^e que les Allemands ne purent pas ce jour là profiter de leur avance rapide dans le bois, contre les troupes de la 57^e Brigade.

Voici l'ordre du Régiment n° 40 qui félicite la 21^e Compagnie :

*Le Colonel adresse ses félicitations aux gradés et soldats de la 21^e Compagnie pour leur attitude courageuse et énergique pendant les périodes **du 25 au 28 février** et **du 5 au 8 mars 1915**, et plus particulièrement à l'occasion des affaires des **26 et 27 février** dans **le bois de Malancourt** (57^e Brigade) au cours desquelles les feux de la 21^e compagnie dirigés sur les Allemands à **la lisière du bois de Malancourt** contribuèrent à arrêter la progression de l'ennemi vers **la tranchée N**.*

Le 15 Mars 1915.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le Lieutenant-Colonel **ÉRARD**.

Cette situation délicate pour le 258^e se poursuit jusqu'au **8 mars**, moment où le régiment qui était en position depuis le **24 février** fut relevé par 2 bataillons de la 29^e Division.

En effet par ordre du Général de la 3^e Armée, la 149^e Brigade passait aux ordres du 5^e Corps d'armée, et la 58^e Brigade était remise à la disposition du 15^e Corps d'armée.

Le 258^e va cantonner à **Parois**.

Le 258^e et le 240^e d'Infanterie occupèrent un secteur qui longeait **la petite rivière Buante** et **les tranchées allaient de Vauquois au Pont des 4 Enfants**.

La 149^e Brigade, rattachée à la 10^e Division du 3^e Corps d'armée, établissait, en somme, la liaison entre les troupes qui occupaient **Vauquois** (les 89^e, 76^e, 46^e et 31^e d'Infanterie de la 10^e Division qui se trouvaient à sa gauche et les troupes de la 29^e Division qui occupaient **le Secteur Avocourt, Bois de Malancourt**, à sa droite.

Le régiment occupait **le sous-secteur de la Buante** qui allait de **la ferme de la Hardonnerie (pentes nord-est de Vauquois)** au **Pont des 4 Enfants (près d'Avocourt)**.

Le régiment resta dans ce secteur jusqu'au **8 juin 1915**, époque où la 149^e Brigade fut dissoute. Le régiment quitte **Parois** pour **Esnes**.

Aucun événement important n'est à signaler pendant cette période relativement calme.

Le régiment eut quelques pertes (une centaine de blessés et 15 tués).

Pendant les journées des **4, 5 et 6 avril 1915**, moment des attaques sur **les Éparges**, la 10^e Division fit une diversion sur **des tranchées à l'ouest de Vauquois** (Attaque du **V de Vauquois**), sous une pluie torrentielle le régiment alla occuper des positions en réserve, le 6^e Bataillon fut envoyé à **la Barricade sous Vauquois** et l'une des compagnies, la 21^e sous le commandement du Capitaine **BONAREL**, fut désignée pour soutenir l'attaque à **Vauquois**. Elle fut dirigée vers **le bois noir par la Maize**, mais l'ordre d'assaut fut arrêté au dernier moment.

Le Général commandant la 10^e Division fit paraître au moment de la dislocation de la 149^e Brigade l'ordre du jour suivant :

Ordre du Régiment N° 79

Le Lieutenant-Colonel porte à la connaissance du Régiment l'ordre N° 77 de la 10^e Division du **10 juin 1915**, suivant :

« A dater de ce jour, la 149^e Brigade cesse de relever de la 10^e Division d'Infanterie.

« En se séparant de cette Brigade, le Général de Division tient à exprimer à son chef, aux officiers, gradés et hommes des 240^e et 258^e, ses remerciements pour le concours dévoué qu'ils lui ont apporté depuis 4 mois, et tous les regrets que lui cause le départ d'une troupe dont l'excellent esprit, la parfaite cohésion et l'entrain ont permis de constater qu'on pouvait compter sur elle en toute circonstance.

« Le Général de Division adresse à tous, ses adieux et ses vœux les plus sincères pour l'avenir.

Esnes, le 16 Juin 1915.

Le Lieutenant-Colonel **ÉRARD**,
Commandant le 258^e Régiment d'Infanterie.

Ordre du Régiment N° 83

Le Lieutenant-Colonel porte à la connaissance du Régiment l'Ordre Général en date du **15 juin 1915**, N° 2413/3 du Général commandant le 5^e C. A.

« Au moment du départ de la 149^e Brigade, le Général commandant le 5^e Corps d'Armée tient à exprimer à cette troupe et à son chef toute sa satisfaction pour le concours dévoué qu'ils n'ont cessé de lui prêter en toutes circonstances dans le secteur de défense qui leur était assigné. »

Le **19 juin 1915**.

Le Lieutenant-Colonel **ÉRARD**,
Commandant le 258^e Régiment d'Infanterie.

Troisième Période

Bois de Malancourt

Par suite de la dislocation de la 149^e Brigade, le 258^e, remis à la disposition du 15^e Corps d'Armée, alla cantonner à **Esnes** (état-major et 5^e bataillon). Le 6^e bataillon était à **Montzéville** avec 2 compagnies (23^e et 24^e) et avait 2 compagnies (21^e et 22^e) à **Lambéchamp**.

Conformément à l'ordre général N° 198 du 15^e Corps d'Armée, le 258^e forma, avec le 3^e Régiment d'Infanterie, la 57^e Brigade dans la 29^e Division.

Les divisions comprenaient alors 3 régiments actifs et un de réserve.

La 57^e Brigade était placée sous les ordres du Général **de SALINS** et la 29^e Division sous les ordres du Général **CARBILLET**.

10 Juin 1915. — Le Régiment a pour mission d'occuper le **sous-secteur du Bois de Malancourt** (sous-secteur de droite).

Les tranchées occupées par le Régiment étaient **celles de la Canonnière-Basse, dans le vallon entre les mamelons d'Haucourt, les tranchées S, sur le mamelon sud-ouest d'Haucourt, et le groupe R à la lisière du Bois de Malancourt**.

Cette période de tranchées du **Bois de Malancourt** a été marquée par des bombardements très violents et des explosions de mines très fréquentes principalement en avant des **tranchées R**.

Lors de l'explosion d'une des premières mines, le **4 juillet 1915**, le Lieutenant-Colonel **PERRIER**, commandant le **secteur du Bois de Malancourt**, écrivait au Général de Brigade la note suivante :

« N. 1 165 de **4/7 15**.

« J'ai le devoir de vous signaler la rapidité avec laquelle les hommes du 258^e, qui s'étaient repliés par ordre dans **la tranchée R**, ont repris leur poste de combat après l'explosion de la mine française.

« Sans la moindre hésitation et sans contrainte, ces hommes ont bondi vers l'avant et ont ouvert un feu violent quelques secondes après l'explosion. »

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Signé : **PERRIER.**

Le **14 Juillet 1915**, le Général commandant la 57^e Brigade prescrit au Commandant du Sous-Secteur de gauche occupé par le 3^e, une opération ayant pour but de s'emparer de **la lisière du bois de Malancourt au nord des ouvrages appelés I et J.**

Cette opération ne réussit qu'en partie et la compagnie du 3^e ne put qu'occuper un entonnoir fait en avant des tranchées.

Les Allemands contre-attaquèrent le **15 Juillet**, et un peloton de la 21^e compagnie du 258^e sous les ordres du capitaine **NAQUET**, alla renforcer les occupants des **tranchées I et J** et de l'entonnoir qu'il fallait conserver à tout prix.

La résistance des hommes du 258^e permit de briser l'attaque allemande, et la position fut maintenue et organisée.

Aucun événement important n'est à signaler jusqu'au **22 septembre**. Les compagnies du 258^e alternent dans le service des **tranchées du bois de Malancourt** qui leur sont affectées et travaillent pendant les périodes de repos à l'organisation défensive du bois, à la construction de boyaux et tranchées, à la pose de fils de fer, au barrage établi près du **layon d'Haucourt**. Des travaux de nuit sont également exécutés sur les mamelons exposés aux vues de l'ennemi.

Le régiment subit plusieurs fois des bombardements qui lui causèrent quelques pertes.

Le **22 Septembre 1915**, commença de notre côté un bombardement très violent des tranchées allemandes. C'était la préparation de l'offensive qui allait se faire en **Champagne**, et dans **le secteur du bois de Malancourt**.

L'action se réduisit tout d'abord à de violents tirs de notre artillerie, semblant préparer une attaque, et en même temps des brèches étaient faites dans nos réseaux de fils de fer pour permettre à nos hommes de se porter en avant. L'artillerie allemande répondit avec vigueur et le 258^e subit des pertes assez sensibles par des obus de gros calibres et des torpilles.

Du 22 au 26 septembre, le régiment eut dix tués et 50 blessés dont 3 officiers.

L'offensive de **Champagne** n'ayant malheureusement pas réussi, l'attaque projetée pour le 258^e qui devait se porter à l'assaut des **tranchées du bois de Malancourt**, et des **tranchées situées sur la route de Malancourt à Avocourt** ne se fit pas.

Le **8 octobre**, les Allemands font exploser 2 mines en avant des **tranchées R** sans résultat (3 tués, 8 blessés à la 19^e Compagnie du 258^e).

Le **8 octobre**, le génie français riposte et fait exploser une mine qui ensevelit le petit poste allemand.

De violents bombardements eurent lieu et le **22 octobre** pendant plusieurs heures, la « **tranchée de l'Observatoire** », occupée par une section de la 21^e Compagnie sous les ordres du Lieutenant **IMBERT**, fut l'objet d'un tir par obus de gros calibre pour démolir le blockhaus de mitrailleuses. La tranchée fut complètement bouleversée et 5 hommes furent tués, ensevelis dans les abris.

Le **13 et 18 Novembre**, nouvelle explosion de mines allemandes en avant des **tranchées R**.

Le **23 Novembre**, les Allemands font de nouveau exploser un très gros fourneau de mine en avant des **tranchées R** (2 tués, 2 blessés).

Le **26 Novembre**, les Allemands font exploser des mines, et le soir, lancent des obus asphyxiants dans **le secteur du bois de Malancourt**.

Ces explosions se renouvelèrent ainsi fréquemment et, chaque fois, causaient des pertes aux compagnies qui occupaient **les tranchées R**.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

L'année **1915** se termina dans un calme relatif et rien d'important n'est à signaler dans le secteur du 258^e.

Les pertes du régiment **de Juillet à fin Décembre 1915** ont été de 60 tués et de 250 blessés. Jusqu'au jour de la grande attaque de **Verdun**, aucun fait saillant, à part des explosions de mines et quelques bombardements violents, ne se produisit dans **le bois de Malancourt**.

Attaque de Verdun

L'attaque de **Verdun** attendue depuis si longtemps et qui devait amener la rupture du front français, parla prise de **Verdun**, et ensuite la marche foudroyante sur **Paris**, se déclencha le **21 février** au matin.

Un violent bombardement d'obus de tous calibres sur les tranchées françaises, **de St-Mihiel à Vauquois**, précéda l'attaque d'infanterie qui eut lieu sur **la rive droite de la Meuse**, dans la direction du **bois des Caures** et de **Douaumont**.

Le 258^e occupe les positions du bois, le 6^e Bataillon est en première ligne, le 5^e Bataillon est en réserve.

Pendant plusieurs jours, le bombardement ne cesse pas un instant, ni de jour ni de nuit, sur les positions et dans le bois.

Le régiment a quotidiennement de nombreux blessés et tués, **les tranchées de Vaucluse (Groupe S), de l'Observatoire, les tranchées R et P** sont particulièrement visées par des obus de gros calibres et de grosses torpilles.

Le **11 mars**, le Lieutenant-Colonel **GÉANT**, du 136^e d'Infanterie, prend le commandement du 258^e, le 5^e Bataillon remplace le 6^e en première ligne.

Le **12 mars**, bombardement encore plus violent des tranchées du bois (3 tués, dont le Sous-Lieutenant **VALLADIER**, et 26 blessés) .

Le **13 mars**, 2 compagnies du 6^e Bataillon (21^e et 24^e) vont à **Bhételainville** en cantonnement, à la disposition du commandement de la Division. C'est le moment où les Allemands attaquent violemment **le Mort-Homme**.

Le **15 mars**, les 22^e et 23^e Compagnies remplacent à **Bhételainville** les 21^e et 24^e Compagnies qui remontent au **bois de Malancourt** en réserve.

Le **19 mars**, dans la soirée, le 6^e Bataillon relève le 5^e Bataillon en 1^{re} ligne.

Les positions occupées par les compagnies sont les suivantes :

La 21^e Compagnie occupe **les ouvrages P et R 3 (Sausse)**, dans le bois.

La 22^e Compagnie occupe **les ouvrages S (Vaucluse)**, en dehors du bois.

La 23^e Compagnie occupe **les ouvrages R (Theurelle)** dans le bois et à la lisière est et **l'Observatoire**, en dehors du bois à la lisière est.

La 24^e Compagnie occupe **le Centre Martin** en arrière et **les tranchées A** (2^e ligne dans le bois).

Le 5^e Bataillon, en réserve, a ses compagnies ainsi réparties :

La 17^e Compagnie dans des **abris cintrés 71** (dans le bois 3^e ligne).

La 18^e Compagnie, **Réduit en arrière des tranchées S** (en dehors du bois) et **tranchées A** dans le bois.

La 19^e Compagnie est au repos au **camp des civils**, dans **la forêt de Lambéchamp**.

La 20^e Compagnie a un peloton à la parallèle (barrage) et un peloton en réserve de secteur (poste du Général).

Attaque du Bois de Malancourt

Les Allemands qui n'avaient pas pu prendre **Verdun** par leur attaque brusquée des derniers jours de **février**, résolurent de frapper par petits coups, et de faire tomber peu à peu les défenses de **Verdun**. C'est ainsi qu'après les attaques sur **la rive droite de la Meuse**, eurent lieu les attaques sur **la rive gauche (Mort-Homme et la Côte 304)**.

La prise de deux points importants leur aurait permis de dominer toutes les voies de communication de **Verdun**, et surtout de tenir sous leurs feux directs **la ligne de chemin de fer Clermont – Dombasle -Verdun**.

Les Allemands commencèrent l'attaque du **Mort-Homme**, de **la cote 304** par leur aile gauche, du côté du village de **Forges**, qu'ils enlevèrent facilement le **12 mars**. Ils avancèrent ensuite sur les pentes du **Mort-Homme (Bois des Corbeaux)**.

Pour permettre la chute plus rapide des villages de **Malancourt, Haucourt et Béthincourt**, les Allemands résolurent d'attaquer à l'extrémité droite de leur ligne d'attaque, c'est-à-dire **le bois de Malancourt-Avocourt**. C'était l'attaque sur les deux ailes, classique pour faire tomber le centre, et sans aucun doute, **la Côte 304** devait d'après leurs calculs être prise en même temps que **le bois de Malancourt**.

L'attaque dans le bois était prévue depuis plusieurs jours. D'abord les travaux d'approche signalés à maintes reprises par des Compagnies du 258^e ne laissaient aucun doute sur les intentions de l'ennemi.

Les Allemands étaient même arrivés dans des boyaux très profonds et très étroits à construire des sapes d'approche, tout près des lignes françaises, à quelques mètres à peine, sous les réseaux de fil de fer.

Malgré le bombardement violent par obus et torpilles de tous calibres et principalement par des tirs du canon de 58, nos poilus n'avaient pu arriver à arrêter les travaux de l'ennemi.

D'autre part, d'après les renseignements spéciaux parvenus à la Division, on avait appris la présence, sur le front du **bois de Malancourt**, d'une division bavaroise de 3 régiments et de nombreux renforts en artillerie lourde.

C'est le **20 mars 1916**, vers 7 heures du matin, que commença le bombardement excessivement violent par obus et torpilles de nos positions du bois et à l'est du bois.

Les abris construits avec des rondins étaient insuffisamment résistants, et au bout de quelques heures, les tranchées étaient complètement bouleversées et démolies.

De nombreux hommes étaient ensevelis dans leurs abris.

Le Commandant de la 23^e Compagnie (Lieutenant **BENEZET**) est enseveli dans son abri, et est tué.

Les avions allemands, qui survolent seuls nos lignes sur le bois, règlent le tir sans être gênés, et l'absence de feuilles aux arbres facilite leur travail de réglage.

Les tranchées de première ligne, si bien organisées pour des attaques par surprise, n'étaient plus que trous d'obus et abris effondrés. Cette ligne de tranchées ne pouvait plus offrir la moindre résistance et cependant, quelques Allemands, vers 14 heures 30, après un « Trommel feu » formidable, attaquèrent les tranchées occupées par le 258^e avec des jets de liquide enflammé ; ils trouvèrent devant eux des poilus, qui ayant pu échapper au bombardement, arrêtaient leur marche en avant et leur causèrent des pertes sensibles.

C'est ainsi que la ligne occupée par le 258^e, c'est-à-dire à l'est du bois, résista vaillamment aux attaques allemandes.

Le groupe Sausse occupé par la 21^e Compagnie du 258^e fut défendu pied à pied. Le Sous-

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Lieutenant **DELPECH** à gauche, quoique pris de revers, fit une résistance acharnée.

Il en fut de même de l'Adjudant **BRUNIER** et du Sous-Lieutenant **FALQUE**, dont la section occupait des éléments de tranchées.

Ce dernier officier, qui occupait avec sa section **la tranchée R 3**, fut d'un héroïsme remarquable et devant cette tranchée gisaient de nombreux Allemands.

Ce n'est que par leur infiltration en arrière et dans les boyaux que les Allemands purent s'emparer de cette tranchée dont tous les occupants étaient blessés ou tués. (Le Sous-Lieutenant **FALQUE** fut blessé à plusieurs reprises par balle et éclats de grenades, et fut laissé pour mort dans la tranchée).

Le Capitaine **NAQUET**, avec quelques hommes, organisa un nid de résistance près du poste de commandement et lutta jusqu'au **21 mars** dans la soirée après avoir infligé des pertes sensibles aux Allemands .

Le Groupe Theurelle, occupé par la 23^e Compagnie, fut défendu avec acharnement. Des mines avaient fait sauter des éléments de tranchées, et le Commandant de la Compagnie avait été tué (Lieutenant **BENEZET**).

Les Sous- Lieutenants **ALBERTI** et **TORDO** organisèrent vaillamment la défense.

L'Adjudant-Chef **CAZOLES**, qui occupait **la tranchée de l'Observatoire**, résista jusqu'au **21 mars** dans la soirée.

En arrière, les Lieutenants **LUIGI** et **PREZIOSI**, de la 20^e Compagnie, qui occupaient la parallèle du barrage furent tués en défendant vaillamment le terrain.

Du côté des **tranchées A, A1, A5**, la résistance ne fut pas moins vive.

Ces tranchées furent attaquées presque en même temps que les premières lignes.

Les Allemands, en effet, portèrent tout l'effort de l'attaque sur le centre du bois (**Layon Central**) défendu par le 3^e d'Infanterie, et se rabattirent ensuite sur les ailes.

Le Capitaine **PERRISSEZ**, Commandant la Compagnie de mitrailleuses du 258^e n'hésita pas à se porter avec une mitrailleuse à cheval sur le layon, et là, à découvert, fit des ravages dans les rangs ennemis. Malheureusement, il fut tué peu d'instant après d'une balle à la tête.

Les Allemands attaquèrent **le Centre Martin (Centre 10)**, mais furent repoussés dans les boyaux dans des combats à la grenade.

Le Lieutenant-Colonel du 258^e, qui avait son poste de commandement au **Centre Martin**, et qui avait voulu, au moment de l'attaque allemande, se porter du côté des **tranchées A**, fut fait prisonnier par une patrouille allemande qui s'était approchée de son ancien poste.

C'est le Commandant **DONAREL** qui le remplaça à la tête du Régiment, et c'est à lui que revient l'honneur de la défense héroïque du **Centre Martin (du 20 au 23 mars)**.

Les Allemands progressèrent en effet assez rapidement dans le bois, et purent faire de nombreux prisonniers par suite de la rapidité de leur avance.

La 19^e Compagnie du 258^e (Capitaine **GOUIN**) fut aussi faite prisonnière dans les boyaux d'accès au bois malgré la résistance acharnée de quelques hommes sous la conduite des Lieutenants **PERROT** et **ORSINI**.

Le Lieutenant **SANHET**, de la 17^e Compagnie, était tué en essayant de reprendre un élément de tranchée.

L'Adjudant **HERMITTE** (Adjudant du 6^e Bataillon) organise la défense dans **les tranchées A**, après la mort du Capitaine **PERRISSEZ**, avec les Lieutenants **CHABAS** (18^e Compagnie) et **TABOUL** (24^e Compagnie), qui avaient tous les 2 des sections au barrage. Ces tranchées ne furent prises par les Allemands que tard dans la soirée du **20 mars**.

Les tranchées S n'avaient pas été attaquées directement ce jour-là.

Les Allemands, qui s'étaient emparés également du poste du Général commandant le secteur du

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

bois, et avaient fait prisonnier le Colonel **BRUMM**, commandant la brigade et son état-major, ne purent pas sortir du bois et furent repoussés dans l'intérieur par des contre-attaques des 3^e d'infanterie, 121^e, 111^e, 105^e et la Compagnie de mitrailleuses du 258^e qui était en réserve.

Le lendemain **21 mars**, le combat continua très dur et très pénible. Les Allemands essayaient de s'infiltrer du côté de la lisière est du bois. Ils s'emparaient de **l'Observatoire** et progressaient dans les boyaux du côté du **centre Martin**.

Les mitrailleuses qui étaient à ce centre, sous les ordres du Sous-Lieutenant **FRESCHET**, ne cessèrent de tirer malgré des bombardements violents et firent des ravages importants dans les rangs ennemis.

Les hommes de la 24^e Compagnie, qui occupaient **l'ouvrage Martin** furent splendides de vaillance et d'endurance et luttèrent sans arrêt sous les ordres du Lieutenant **IMBERT**, commandant la Compagnie.

A noter la conduite digne d'éloges du Lieutenant **RISTERRUCCI** qui, à maintes reprises, repoussa les Allemands des boyaux dont ils voulaient s'emparer.

Le **22 mars**, dans la matinée, la 22^e Compagnie du 258^e, sous les ordres du Capitaine **VILLARS**, qui occupait **le groupe S**, est relevée par une Compagnie du 105^e d'Infanterie.

La 24^e Compagnie (**Centre Martin**) et le peloton de la 18^e Compagnie placé dans des abris en arrière de **S** sous les ordres du Capitaine **SABATIER**, ne purent pas être relevés à temps à cause de l'arrivée en retard des compagnies du 105^e d'infanterie.

Les Allemands attaquèrent violemment dans l'après-midi du **22 mars**, **les positions d'Haucourt, des Mamelons** à l'ouest et au sud-ouest et **le groupe S** tombe entre leurs mains après une très forte résistance des soldats du 105^e.

Le centre Martin résista encore à la poussée et ce n'est que le lendemain matin **23 mars**, que le commandant **DONAREL** fut obligé de laisser l'ouvrage entre les mains des Allemands qui, depuis la veille, l'avaient d'ailleurs cerné complètement.

En même temps que le commandant **DONAREL**, était fait prisonnier un commandant du 105^e d'Infanterie, venu la veille pour le relever avec une Compagnie de ce régiment.

La résistance du **centre Martin** est une des belles pages de la défense de **Verdun**. Pendant plus de 3 jours, les poilus du 258^e, sans être ravitaillés et harassés de fatigues, résistèrent à des attaques sans cesse répétées d'ennemis supérieurs en nombre et aidés par de l'artillerie puissante et de grands moyens d'action (grenades, jets de liquide enflammé).

Les Allemands avouèrent au Commandant **DONAREL** avoir perdu plus de 1.500 hommes devant cet ouvrage où se trouvait à peine la valeur d'une compagnie.

Il en fut de même de la résistance des **tranchées en arrière du groupe S** sur les pentes sud de ce mamelon où le peloton de la 18^e Compagnie du 258^e, sous les ordres du Capitaine **SABATIER**, croisant ses feux avec les défenseurs du **centre Martin**, contribua puissamment à l'arrêt des vagues d'assaut ennemies sur les pentes de **304**. Ce peloton ne fut fait prisonnier que le **23 mars** dans la matinée.

Le 258^e avait perdu beaucoup d'hommes tués, blessés et prisonniers.

Seule une Compagnie avait pu être relevée, et c'est la seule qui revint à l'arrière (22^e Compagnie sous les ordres du Capitaine **VILLARS**).

On peut affirmer qu'en cette affaire, le Régiment fit tout son devoir.

Le Général commandant la 29^e Division, qui tout d'abord avait cru que tout le 258^e avait été fait prisonnier le **20 mars**, revint, peu de jours après, sur sa première impression et, dans un ordre du jour fameux, tint à féliciter et citer à l'ordre des Unités et divers officiers dont les noms lui avaient été donnés :

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

29^e Division — État-Major — 1^{er} Bureau

S. P. N° 129, le **27 Mars 1916**

Extrait de l'ORDRE DE LA DIVISION N° 80

.....
Le Général commandant la 29^e Division rend hommage l'une façon toute particulière

.....
*Aux défenseurs des **Ouvrages de l'Observatoire de Vaucluse et de Martin** (Compagnies du 258^e commandées par le Commandant **DONAREL**, le Capitaine **VILLARS**, le Capitaine **PENISSET**, le Capitaine **TORRE**, le Lieutenant **IMBERT**).*

.....
Le Général Commandant la 29^e Division,
Signé : **de SALINS**.

Les pertes du régiment furent d'ailleurs très élevées, 6 officiers furent tués :

Lieutenant **LUIZI**, 20^e Compagnie.
Lieutenant **PREZIOSI**, 20^e Compagnie.
Lieutenant **SANHET**, 17^e Compagnie.
Lieutenant **LIBAULD de La CHEVASNERIE**, 21^e Compagnie.
Capitaine **PERRISSEZ** (Compagnie de Mitrailleuses).
Lieutenant **BENEZET**, 23^e Compagnie.

6 furent blessés.

Le **23 mars 1916**, le régiment sous les ordres du Capitaine **VILLARS** se rend à **Jubécourt** où il cantonne.

Le **25 mars**, le 258^e est enlevé par camions automobiles et transporté à **Maizières (Haute-Marne)** pour y être reconstitué.

Le Commandant **VERDET** de l'État-Major de la 29^e Division est placé provisoirement à la tête du régiment.

Le **28 mars** paraît la copie d'une décision du Général Commandant en Chef, en date du **28 mars 1916**, ainsi conçue :

Le Général Commandant en Chef à Monsieur le Général Commandant l'Armée.

J'ai décidé de modifier la composition de la 29^e Division.

*Le 258^e est supprimé, le drapeau sera renvoyé au dépôt, le personnel de ce corps (officiers et hommes de troupe) à l'exception de celui des Unités de mitrailleuses et des équipages sera dirigé par la G. R. de **Besançon** sur la 72^e Division entre les corps de laquelle il sera réparti.*

Le Général Commandant la II^e armée fera connaître l'effectif de la composition des Unités de

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

mitrailleuses et des équipages restants et adressera des propositions relativement à la destination à leur donner; ils ne devront en aucun cas rester à la 29^e Division.

Signé: **JOFFRE**.

La dissolution du 258^e est prononcée à la date du **4 avril 1916**, conformément à l'Ordre du Général en Chef.

Le procès-verbal de la dissolution a été établi le **3 avril 1916** par le Sous-Intendant Militaire de 1^{re} classe **JAHM-DESRIVAUX**, en présence du Chef de Bataillon breveté **VERDET**, délégué par le Général Commandant la 29^e Division.

Ainsi finit l'histoire du 258^e pendant la guerre.

Comme tous les régiments de **France**, le 258^e a donné de toute son âme, et tous les poilus de ce régiment ont le droit d'être fiers de son œuvre, et conserveront pieusement le souvenir de ceux qui ont tombé dans ses rangs.



CITATIONS

A L'ORDRE DE L'ARMÉE

258^e RÉGIMENT INFANTERIE

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS & SOLDATS
du 258^e Régiment d'Infanterie
ayant obtenu
une Citation à l'Ordre de l'Armée
à la date du

DONAREL Gaston-Raphaël, Chef de Bataillon au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Officier supérieur de grande valeur, animé des plus nobles sentiments. Blessé le **25 août 1914** à **Buzy**, puis le **28 avril 1915** sous **Vauquois**, a demandé chaque fois à reprendre le commandement de son unité avant complète guérison. A maintes fois fait preuve d'une énergie, d'une bravoure et d'un dévouement au-dessus de tout éloge, notamment à **Verdun** en **1916** où il a montré les plus belles qualités militaires et a résisté **du 20 au 23 mars** aux attaques ennemies les plus acharnées. »
(Ordre général N° 18198 du **31 mai 1919**).

ARGAUD Samuel-Eugène-Élisée, Capitaine au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Officier d'une très haute valeur morale. A commandé avec beaucoup d'énergie et de courage son bataillon, notamment dans les combats des **25 et 26 septembre 1914**. Blessé grièvement le **26** une première fois au genou gauche, a néanmoins continué à assurer le commandement de son bataillon et n'a consenti à être emporté du lieu du combat qu'après avoir reçu une deuxième blessure très grave au ventre. »
(Ordre général de la 2^e Armée N° 72 du **30 mars 1916**).

BENEZET Marcel, Lieutenant à la 23^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

« Officier d'un courage et d'un dévouement remarquables. A été un véritable entraîneur d'hommes. Mort glorieusement à son poste de commandement à **Malancourt** le **20 mars 1916**. »
(Ordre N° 5562 C. P. du **17 juillet 1919**).

LIBAULT de La CHEVASNERIE Marie-Charles, Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Engagé volontaire pour la durée de la guerre dès le début de la campagne, succomba à une grave

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

*blessure (bras arraché) reçue à un poste d'observation le **20 mars 1916** à **Malancourt**. N'a cessé de donner comme soldat, puis comme officier, les preuves du plus brillant courage, de sang-froid et d'énergie. »*

(Croix de Guerre avec palme) (J. O. N° 22 du **25/1/20**.)

AMIC, Sous-Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Commandant une compagnie qui avait reçu la mission, dans la **nuît du 20 au 21 septembre 1914**, de chasser l'ennemi d'un village en flammes, a marché constamment à la tête de ses hommes, les entraînant par son exemple. A été tué en accomplissant sa mission. »*

(Ordre N° 174 du **9-11-15**.)

DELACROIX Raoul-Charles, Sous-Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Officier plein d'ardeur, d'un sang-froid admirable. Est tombé à la tête de sa section le **26 septembre 1914**, après l'avoir entraînée sur une position qui n'a pas été dépassée pendant toute la durée de la campagne. »*

(Croix de Guerre avec palme) (J. O. N° 24 du **25/1 /20**.)

PENILLET Fernand-Charles-Albert, Sous-Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Comme adjudant de Bataillon les **24 et 25 août 1914**, a fait preuve d'un sang-froid remarquable et d'un mépris absolu du danger, ne cessant d'assurer la liaison au milieu des balles et des obus, et donnant à tous un exemple admirable de bravoure et de courage. A été blessé mortellement le **11 octobre 1914** par un obus. A été cité. »*

(Ordre N° 3504 D. P. du **4 Juillet 1919**.)

VALLADIER Marius-Léopold, Sous-Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Présent au front depuis le début de la campagne, a constamment fait preuve de bravoure, d'énergie et de sang-froid. A été frappé mortellement en allant visiter ses postes de guetteurs pendant un bombardement violent et au moment où venait d'éclater une vive fusillade. »

(Ordre général N° 156 du **8 mai 1916**.)

FENOUIL Esprit, Matricule 4296, Sous-Lieutenant à la 18^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Jeune officier de valeur, plein d'entrain et d'enthousiasme qu'il savait communiquer à ses hommes. A été mortellement blessé le **24 novembre 1914** sous **Montfaucon** en observant de la tranchée les positions ennemies. Citation antérieure. »*

(Ordre N° 5561 C. P. du **17 juillet 1916**.)

FALQUE Maurice-Marie-Joseph, Matricule 015069, Sous-Lieutenant de Réserve à la 21^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Vaillant officier, homme de devoir. Le **20 mars 1916**, au **bois de Malancourt**, après avoir fait*

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

preuve du plus grand courage pendant le violent bombardement de nos tranchées, a organisé avec un sang-froid et une autorité remarquables, la défense de sa position au moment d'une attaque allemande. Quoique blessé par deux fois, a continué à résister énergiquement avec une poignée d'hommes, faisant lui-même le coup de fusil et arrêtant l'adversaire. Atteint une troisième fois plus gravement, est tombé aux mains de l'ennemi qui avait tourné la position . »

(Ordre N° 19505 D du **23 juin 1919**).

DELPECH Jean (R. A. T.), Sous-Lieutenant à la 21^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

« Commandant **les tranchées, gauche de P.**, entouré de tous côtés par les Allemands, a organisé une résistance énergique et défendu héroïquement sa tranchée qui n'a été prise que lorsque plus de la moitié de ses défenseurs avaient été tués ou blessés. »

Malancourt, 20 mars 1916.

(Ordre N° 19505 D du **23 juin 1919**).

FESCHET Julien, Sous-Lieutenant au 258^e Régiment d'Infanterie, Matricule 464.

« Officier d'un courage et d'une énergie au-dessus de tout éloge. **Du 20 au 23 mars 1916, au Centre Martin**, a donné le plus bel exemple d'abnégation et de sang-froid pour ses hommes. **Le 22 mars**, a contribué par son intervention opportune à infliger un échec sanglant à l'ennemi en mettant en batterie une mitrailleuse sur un blockhaus, mitrailleuse qu'il a servie lui-même. »

(Ordre N° 23535 D du **21 avril 1920**).

FAURY Joseph-François-Henri (R. A. T.), Sous-Lieutenant à la 22^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

« Officier très actif et très courageux, ayant toujours eu beaucoup d'ascendant sur ses hommes et qui a fait preuve en maintes circonstances d'énergie et de sang-froid, notamment au cours des attaques allemandes du **26 février 1915** et du **22 mars 1916**. Deux blessures. »

(Ordre N° 15917 D du **12 avril 1919**).

CORRÉARD, Sergent au 258^e Régiment d'Infanterie.

« A été blessé de deux balles le **25 août** au combat de **Buzy**, a refusé de se laisser porter au poste de secours et restant sur la ligne de feu, n'a cessé, malgré des blessures, d'encourager les hommes de la section la plus proche de lui. »

(Ordre général N° 22 du **14 septembre 1914**).

FENOUIL, Sergent au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Le **25 août**, au combat de **Buzy**, a donné à sa section qui commençait à faiblir sous le feu intense de tirailleurs ennemis abrités, le meilleur exemple d'énergie et de courage en se portant résolument en avant. A été blessé au cours du combat. »

(Ordre général N° 22 du **14 septembre 1914**).

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

ALLEMAND Siffrein, Soldat au 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Pionnier courageux et dévoué; à la suite de l'explosion d'une mine allemande pendant son travail, est resté enseveli durant dix-neuf heures, a fait preuve d'une admirable énergie en causant à ses sauveteurs, sans proférer une plainte malgré sa situation très critique et ses contusions nombreuses qui devaient amener sa mort quatre jours après, le **13 janvier 1916**. A été cité. »*

(Ordre général N° 3054 D. P. du **4 juillet 1919**).

ALQUIER René, Matricule 02431, Soldat à la 21^e Compagnie du 258^e Régiment d'Infanterie.

*« Soldat très courageux et d'un moral excellent, donnant toujours le meilleur exemple à ses camarades. A été fortement commotionné par un obus de gros calibre qui lui a causé une perforation du tympan, le **22 octobre 1915**. »*

(Ordre général N° 102 du **15 avril 1916**).

SEGUIN François, Soldat au 258^e Régiment d'Infanterie.

« Soldat d'un courage à toute épreuve et d'une bravoure au-dessus de tout éloge, toujours prêt à remplir, comme agent de liaison, les missions les plus dangereuses et délicates. Blessé grièvement en exécutant comme volontaire une reconnaissance des positions ennemies. »

(Ordre général N° 83 du **31 mars 1917**).

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

PARISON Maurice, Sous-Lieutenant.
AMIC René, Sous-Lieutenant.
ROUTABOUL Pierre, Soldat.
PERROT Ernest. Sous-Lieutenant.
BOMMENEL Émile, 1^{re} Classe.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

BRUNEL, Médecin Auxiliaire.
CIRCAN. Médecin Auxiliaire.
PONS Didier, Lieutenant de Réserve.
COMTAT Émile, Caporal .
ORSINI Alphonse, Sous-Lieutenant.
ALLEMAND Siffrein, Pionnier.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

ÉRARD, Lieutenant-Colonel.
THOUMELOU. Capitaine.
BESSÉZET, Lieutenant.
ALBERTI, Sous-Lieutenant.
ARNAL, Médecin Aide-Major.
MAZET, Médecin Auxiliaire.
SCHENNBERG, Médecin Auxiliaire.
NAVA, Adjudant.
PONSON, Soldat 2^e Classe.
NOËL Marie-Joseph, Sous-Lieutenant.
GRILLOT. Lieutenant-Colonel.
DONAU, Lieutenant-Colonel.
BENEZET Marcel, Lieutenant-Colonel.
CHAMPOURLIER Joseph, 2^e Classe.
SIGAUD Armand, 2^e Classe.

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

ÉRARD, Lieutenant-Colonel.
SAC, Sous-Lieutenant,
PERNOT, Adjudant.
BUIX, Médecin auxiliaire.
MOREL, caporal.
ROUTABOUL, Soldat.
BUREL, soldat.
GALLO, soldat.
LARQUIER, soldat.
NUEL, soldat.
PLANTIER, soldat.
RIPPERT Léon, sergent.
JEAN Jean, 1^{re} classe.
BIAU Alfred, sergent.
COLOMB Jean, caporal.
OLIVIER Léon, caporal.
SCHROUN René-Jacob, soldat.
DURAND Blaise, soldat.
LIOTIER Alphonse, soldat.
VIALA Jean, soldat.
CASTAING Eugène, adjudant.
BRESSON Pierre, soldat.
DAUPHIN Ismaël, soldat.
ESTÈVE Joseph, soldat.
MONCAUP Roch-Pierre, sergent-major.
GUICHARD Edmond, adjudant.
ORSATI Pierre, sergent.
LAGANIER Romain, soldat.
BARATHIEU Lucien, sergent.
PEYRAUD Rémy, caporal.
MARIGNANE Jean-Baptiste, soldat.
LACHAUD Alphonse, adjudant.
LEQUENNE Henri, brancardier.
GIRARD Cyprien, caporal.
GALLIBERT Jacques, caporal.
LABOREL Théophile, caporal clairon.
DAME Casimir, sergent-fourrier.
BOULET Jean, caporal.
BOUVIER Jean, soldat.
FRANQUET Léon, soldat.
TORDO Félix, Sous-Lieutenant.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

ASTIER Louis, Sous-Lieutenant.

PIEYOUZAC Joseph, soldat.

GILLY Joseph, soldat.

MARTEL Augustin, soldat.

PASTORELLI Jean, soldat.

SEYSSAUD Joseph, soldat.

JOUVE Henri, soldat.

LÉONCE Scipion, soldat.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

OFFICIERS TUÉS A L'ENNEMI

- MM. **AMIC** Marie-Jules-René, sous-lieutenant.
BOISSIÈRE Pierre, sous-lieutenant de réserve.
BÉNÉZET Marcel, lieutenant.
BERTHOLUS Louis, chef de bataillon.
CUSSEY Auguste-Charles, lieutenant.
CHATAIGNIER Claude-Henri-Émile, capitaine.
COCHET-BALMEY Joseph-Émile, capitaine.
CHAVANT Léonce-Félix, lieutenant.
De DIANOUX Paul-Marie-Amédée, sous-lieutenant.
DELACROIX Raoul-Charles, sous-lieutenant.
FENOUIL Esprit, sous-lieutenant.
GOUGET Eusèbe-Zulma, capitaine.
HUGUES Joseph-Félicien-Célestin, chef de bataillon.
LIBAULT de La CHEVASNERIE Jean, lieutenant.
LASSURANCE Charles, lieutenant.
LUIGI François, lieutenant.
MEYNARD Gustave-Roger, capitaine.
NEOLLIER Louis-Félix, sous-lieutenant.
PARENT Raoul-Maxime-Maurice, sous-lieutenant.
PENILLET Fernand, sous-lieutenant.
PRÉZIOSI François, sous-lieutenant.
PERISSEZ Émile-Marius, capitaine.
REBOULET Auguste-Stanislas, capitaine.
RAMBAUD Joseph-Paul-Émile, chef de bataillon.
SANHET Hector, lieutenant.
VALLADIER Marius-Léopold, sous-lieutenant.
VITAGLIANO Ferdinand-Georges, lieutenant.
VERDET Gabriel-Frédéric, sous-lieutenant.

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

LISTE
 des
MILITAIRES TUÉS A L'ENNEMI



AVON Baptistin	soldat	AUMAGE Paul-Bernard	soldat
AMILCARE Jules-Ange	—	ALLEMAND Eugène	—
ANEZIN Louis-Marcel	—	AUDIBERT Eugène	—
AYME Léon	—	ALAMELLE Emmanuel	—
AUDIBERT Henri	—	ARNOUX Louis-Jean	—
ARGIRE Jean-Baptiste	—	ARÈNE Augustin	—
AGNEL Ferdinand-Louis	—	BARTHÉE Henri-Louis	—
ALLIAUD Adrien-Pierre	—	BÉRARD Eugène	—
AVON Séraphin-Louis	—	BLANCHARD Gilles	—
AUTARD Marius-Alphonse	—	BERNARD Paul-Charles	—
ANDRÉ Paul-Auguste	caporal	BRUCHET Joannès	—
ARÈNE Paul-François	soldat	BARATHIEU Lucien	sergent
ARMAND Clément-Joseph	—	BOULAIRE Honoré	soldat
ARNAUD Augustin	—	BONNET Roger-Émilien	—
AUMAGE Félicien	—	BRUN Édouard-Justin	—
AUMAGE Paul-Irénée	—	BOUT Georges-Antoine	—
AUZAN Auguste-Jean	—	BONFILS Paul-Maurice	—
AYME Frédéric	—	BLANC Clémentin	—
ALLEMAND Siffrein	—	BENOIT Honoré	sergent
ALLIAUD Frédéric	—	BIANCHI Jean	sergent
ARMAND Auguste	—	BOURGUE Jules-Baptiste	soldat
AUGIER Ulysse	—	BŒUF Eugène-Louis	—
ALBIN Pascal-Victor	—	BRENGUÈS André-Jean	—
AIMART Louis-Rose	—	BRUNEL Michel-Henri	—
AUDIF Alphonse	caporal	BERMOND Honoré	—
AYME Victor-Marius	soldat	BONARDEL Emmanuel	—
ALLÈGRE Antonin	—	BIENNIER Jean-André	—
AGUILAR Emmanuel	—	BADEL Grégoire	—
ANDRÉ Albert-Martial	sergent	BAGNOL Eugène	—
ABRIEU Esprit-Venance	soldat	BAMBERGER Armand	sergent
AGNELLY Jean-Baptiste	—	BARBERÈS Joseph-Émile	soldat
AURAY Louis-Marie	—	BARGUERIE Faustin	—
ANDRÉ François	sergent	BATTISTELLI Ange-Marie	sergent
ARNOUX Louis-Paul	soldat	BEN-KACI-SAÏD	caporal
ARNOUX Jean-Félicien	—	BENOÎT Léon-Étienne	soldat
ANDRIEU Joseph-Louis	caporal	BERNARD Augustin	—
AUGÉ Louis	caporal	BESSAC Georges-François	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

BLANC Camille-Léopold	sergent	BLANC Louis-Maximin	soldat
BONNEFOY Marcellin	soldat	BISCARAT Jean-Baptiste	—
BONNET Louis-Joseph	—	BÉRARD Auguste	—
BOUCHON Bertin-Émilien	—	BENOIT Joseph-Célestin	—
BOURGUES Émile-Noël	—	BACCIALONE Louis	—
BOUVIER Jean	—	BONNAL Henri-Omer-Léon	—
BRÈS Auguste-Claude	—	BARRAUD François	caporal
BROCH César	—	BADUEL Louis	sergent
BARTHÉLÉMY Louis	—	BONET François-Louis	soldat
BOUQUET Jean-Victor	—	BLANC Émile-Gaston	—
BOUVIER Jean-André	sergent	BLANC Joseph-Maurice	caporal
BEDOT André,	soldat	BÉRIDON Jules-Léon	soldat
BEZERT Gilles-Clovis	caporal	BÉNÉVISE Émile-Casimir	—
BARTHÉLÉMY Alfred	soldat	BRESSIEUX Joseph	—
BÉRARD Jules-Ferdinand	—	BRUNET Louis-Charles	—
BOUTEILLE Joseph-Henri	—	BOULET Jean-Pierre	caporal
BLANC Auguste-Clément	—	BŒUF Jean-Georges	soldat
BOBADILLA Jules-Aimé	—	BLANC Isabel-Ulysse	—
BRÈS Abel-Auguste	—	BLANCHARD Léon-Marius	1 ^{re} classe
BRISON Adolphe	—	BRULAT Alphonse-Ulysse	soldat
BOUDOY Jacques-Aimé	caporal	BONIS Joseph-Henri	—
BELLON Barthélémy	soldat	BOUQUET Marius-Jean	—
BENSA Pierre	—	BRAGOUSE Jean	—
BOUTEAU Alexandre	caporal	BONNET Émile-Léon	—
BARTHET Henri-Gustave	1 ^{re} classe	BAËR Auguste	—
BISCARRAT André-Marius	—	BEISSIER Léon-Eugène	—
BORGHI Louis-Napoléon	caporal	BOULITTE Henri	—
BOREL Clovis-Bonnefoy	soldat	BONFILS Élia-Marius	—
BÈS Ernest-Joseph	sergent	BRUGUIER François	—
BRENOUX Claude-Lucien	soldat	BOURGUE Jules-Adolphe	—
BOUDON Ernest-Jules	—	CHAMINAS Pierre-Jean	—
BAUDOARD Abel-Joseph	—	CHARAVIN Louis	—
BERMONDI Jean	—	CHAUVIN Émile	—
BRÈS Abel-Auguste	—	CHARRAS Gabriel-Joseph	—
BOISSEL Gabriel-Gustave	—	CHABAS Paul-Louis	—
BLANC Marius-Benoit	—	CHAPUS Sylvain-Auguste	—
BIBAL Louis-Georges	caporal	CHAZELLE Joseph	—
BOIS François	soldat	CHEYRIAS Léon	—
BENISTANT Aimé-Daniel	—	CAUMEIL Cyprien-Jules	—
BERTRAND Henri-Joseph	—	COUDÈNE Auguste-Jean	—
BORDIER Émile	—	COURRIN François	—
BELLETTI Thomas	—	CHANEUR Antonin	—
BELLON Barthélémy	—	CHAIX Ernest	sergent
BRUN Gustave-Pierre	caporal	CLAPIER Charles-Marius	soldat
BUJOLI Paul	soldat	CARLES Félix-Ernest	—
BOUDOIRE Jacques	—	CASTAING Joseph-Eugène	adjudant

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

COURBIS Léopold	soldat	CHANAL Clément	sergent
CALAS Joseph-Marie	—	CUREL Médard	soldat
CAMUS Jules-Charles	caporal	COURBET Henri-Martin	—
CAVASSE Jean-Baptiste	soldat	CASTELLANI Antoine	—
CAYRAC Joseph-Auguste	—	CASSAN Célestin-Auguste	—
CAZOT Auguste-Germain	—	COCHY DE MONCAN	caporal
CHABRAN Joseph-Jacques	—	CHARASSE Charles-Pierre	soldat
CHAPBAL Ferdinand	—	CAMBE Eugène-Pierre	—
CHASTAN Félicien	—	CHAULLIER Louis-Marcel	—
CHEMIN Lucien-Joseph	—	CARBONEL Pierre-Isaïe	—
CLAPIER Marcellin-Gaston	—	CHÊNE Pierre-Jean	—
CLÉMENT Justin-Félix	—	CHAUVIN Charles-Justin	—
COMBASSIVE Maurice	sergent	CLAVEL Léopold-Fernand	—
COMBEL Félix-Chrysostome	soldat	CASTAN Joseph-Jacques	caporal
COMTAT Émile-Marie	caporal	CROUZET Joseph-Marie	soldat
CONSTANT Jules-Élie	soldat	CLOT Louis-Michel	caporal
COR Ferdinand-Charles	—	CHABRAN Ernest-Marius	soldat
COULOMB Joseph	—	CLÈS Jean-Marius	—
COULON Paul	—	COLOMB Jean-Pierre	caporal
COURDUAN Joseph-Étienne	—	COMBES Baptiste-Henri	soldat
CRÈS Victorin-Pierre	—	CABANES Louis	—
CAUSSE Marius-Martin	caporal	COUZI Victor-Léon	—
CHEYRIAS Prosper	soldat	CLÉRICI Louis-Marius	—
CHIVALLIER Joseph-Émile	—	CHABERT Louis-Jean	—
CAUBEL Joseph-Hippolyte	—	CARTOUX Denis-François	caporal
CHAINET Félix-Albert	—	CARLES Vincent	soldat
CONSTANT Louis-Albert	—	CASTAN Joseph-Jacques	caporal
CATHALA Marius-Louis	caporal	CAMOUS François-Henri	soldat
CALMELS Henri-Camille	soldat	CHABRAN Ernest-Casimir	—
CREUX Victor-Emmanuel	—	COLOMB Jean-François	—
CONSTANT Maximin-Nicaise	—	CONSTANTIN Ernest	—
CHASTEL Pierre-Sylvain	—	COUIL Charles-Paul	—
CAYSSIAL Germain-Henri	—	COMBES Jean-Louis	—
CHARREIRE Paulin	—	CONSTANEIN Ernest	—
COULET Albert-Georges	—	CHAUVIN Étienne	—
CIAIS Marius-François	—	CURVEILLER Victor-Odilon	—
CHAUMARD Augustin	caporal	CROUZET Joseph-Marie	—
CONSTANTIN Honoré	soldat	CONIL Paul-Camille	—
CHAIINE Jules-François	—	COUSTON Isidore-Paul	—
COUSTON Prosper	—	CABIAC Jean-Victor	—
COUTELEN Eugène	caporal	CAPRON Virgile	sergent
CALLOT Louis	—	COLOMBIER Théophile	soldat
CHABERT Auguste-Félix	soldat	CHALLET Édouard-Cyprien	—
CRAVI Clément-Joseph	—	CARNET Baptistin	—
CHAMPSAUR Léon-Gabriel	—	CAPOULADE Jean-Baptiste	caporal
CHIRIS Jules	1 ^{re} classe	CARTOUX Léon-Lange	soldat

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

CARLON Victor-Barthélémy	soldat	DEBONS Germain	caporal
CAT Jules-Louis	—	DESTREM Hugues-Jean	—
COMBES Joseph-Louis	—	DEIDIER Fulcran	sergent
CHILEM Michel-Émile	—	DARONE Maurice	soldat
DELEGUÉ Paul-Lucien	—	DURANDO Constant	caporal
DÉAMBROSIS Ange	—	DURAND Antoine	soldat
DUPONT Louis	—	DOUX Clovis	—
DUCROS Marius	—	DROGOUL François	—
DIANOUX Adrien-Marius	—	DORY Antoine	—
DIGARD Gaston-Alphonse	—	DAUDE René-Jean,	sergent
DARONE Maurice	—	DALIA Paul-Elzéard	soldat
DEVAUX Émile-Armand	—	EUDOCUS Pierre	sergent
DELEUSE Joseph	—	EUSTACHE Honoré	soldat
DOUMAYROU Irénée	—	ÉTIENNE Albion	—
DELORME Marius	—	EYMIEU Sylvain	—
DELOCHE Xavier	tambour	ESTÈVE Joseph	—
DAVID Firmin-Prosper	soldat	EYMAR Élie-Antoine	—
DUNAN Paul-Martin	—	ESTEVE Charles	1 ^{re} classe
DECUQ Germain-François	—	FABRE Frédéric	caporal
DAUMAS Paulin	—	FAUQUE Paul-André	soldat
DRIAND Jean-Marie	—	FERRIER Amédée-Paul	clairon
DUMONT Léon-Jules	—	FERRANDO Henry	soldat
DUBOURG Marius	—	FOULQUIER Maurice	—
DAVID Juste-Elséa	—	FRANÇOIS Émile	—
DUCASSE Pierre	sergent	FAUP Jean	—
DEJEAN Calixte	—	FLIGÉAT Léon-Joseph	—
DIARNAC Louis-Justin	—	FABRE Louis-César	—
DESMARTIN Hippolyte	—	FABRE Joseph-Ernest	—
DOUDON Alphonse	—	FRANQUET Henri	—
DAUPHIN Ismaël	—	FAIN Gens-Gabriel	—
DAVID Louis-Justin	—	FERRIER Henri-Marius	—
DEFFERRE Jules	sergent	FAVIER Paul-Michel	—
DELACOUR Jean-Émile	soldat	FERAL Léon-Pierre	—
DEYMIER Auguste	caporal	FULCONIS Étienne	caporal
DI-COSTANZO Auguste	soldat	FABRE Antonin	soldat
DONNAT Justin	—	FAVIER Gaston-Henri	—
DORFET Jean-Émile	sergent	FAVA Jacques	—
DUCLAUX Joseph	soldat	FRANCO Augustin	caporal
DUCROS Louis-Numa	—	FÉDOU Pierre	soldat
DUMAS Louis-Albin	—	FABRE Paul-Eugène	adjudant
DUMONT Paul-François	—	FERRÉOUX Baptistin	soldat
DURY Parfait	—	FRETO Louis-Auguste	—
DESGOUTTE André	—	FIGUIÈRE Félix-Marius	—
DOUBLIER Élie	—	FLORENT Georges	—
DUMAS Henri-Jean	—	FOULQUIER Louis-Victor	—
DUBOIS Élie-Philémon	—	FULCRAND Émile	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

FOATA Jean-Luc	sergent	GÉNEVÈS Léon-Paul	soldat
FABRE Aimé-Gabriel	soldat	GONTIER Laurent	—
FARINA Chaffray	—	GILLES Louis-Hippolyte	—
FAYNOT Toussaint	caporal	GENDRIER Alexis-Michel	sergent
FLANDIN Maurice	soldat	GRANGIER Marius	soldat
FIGEARD François	—	GROS Ernest	—
FEUILLET Émile	—	GAMET Avit	—
GRAND Paul-Charles	—	GRAGLIA Joseph-Louis	—
GLEIZAUD François-Louis	—	GONNET Élysée-Louis	—
GIORDAN Paul-Antoine	—	GUEIFFIER Charles-Félix	—
GUILLAUMIN Théophile	—	GABRILLARGUES Jean	—
GALLAS Boniface-Simon	—	GARESSINO Édouard	—
GUIRAN Paul-Clément	—	GARRIGUENC Placide	caporal
GENTY Adrien-Maurice	—	GONTARD Joseph-Marius	soldat
GRANGE Clément	—	GRANIER Charles-Auguste	—
GINÉSY Joseph-Louis	1 ^{re} classe	GUIBERT Florimond	—
GIACOMONI Antoine	adjudant	GUILLARD Joseph-Marius	—
GRIVEL Marius-Félix	soldat	GUILLEN Clovis	—
GUIRARDY Pierre-Antoine	—	GUERBY Paul-Camille	sergent
GILLY Joseph-Antoine	—	GILLES David	soldat
GIAUSSERAN Jacques	—	GAVALDA Basile-Justin	—
GIRARD Paul-Joseph	—	GIRARDON Stéphan	—
GRILLET Charles	—	GIBERT Firmin-Louis	caporal
GAVALDA Justin-Clément	—	GAY Gabriel-Henri	soldat
GHIGONIS Didier	—	GAUDIN Veran-Nicolas	—
GRÉGOIRE Michel-Joseph	—	GIORDAN Paul-Antoine	—
GIRARD Albert	clairon	GRÉGOIRE Michel-Joseph	—
GERMAND Claude	soldat	GILLES Gabriel-Louis	sergent-fourrier
GAUDIN Joseph-Nicolas	—	GILLES Jean-Louis	soldat
GALLIEN Charles-Marius	sergent	GUIRAUD Auguste-Bruno	—
GANA-BACHIR	soldat	GIRARD Émile-Louis	—
GRISCELLI Charles	sergent	GIZARD Joseph-Séraphin	—
GASSE Anselme-Jean	soldat	GIRAUDO Michel	clairon
GUÉRINI François	—	HEINISCH Pierre	caporal
GEAY Félix-Louis-Marius	—	HALIN Louis-Constant	soldat
GIAUME Laurent-Joseph	—	HUGUES Lucien	—
GUEZ Léon	—	IMBERT Adrien-Étienne	—
GUILLAUMONT Auguste	—	ISNARD Paul-Adolphe	—
GRAVIER Lucien	—	IMBERT Camille	—
GOULON Fernand-Raoul	caporal	IMBERT Marius-Antoine	—
GIZARD Joseph-Séraphin	soldat	IMBERT Édouard-Adrien	—
GIRAUDON Charles	—	ICARD Victor-Louis	—
GERBAUD Henri	—	IMBERT François	—
GATINEAU Clément	—	JOSSIER Célestin-Eugène	—
GINOUX Justin	—	JULLIEN André-Albert	—
GRANIER Félix	tambour	JEANNIN Gédéon-Louis	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

JEAN Joseph-Auguste	soldat	LASSERRE Élie-Paul	soldat
JOULIÉ Maurice	—	LATY Joachim-Casimir	—
JACQUET Ernest-Félix	—	LAURIAC Raoul	caporal
JULIEN Firmin-Louis	—	LAUTIER Louis-Séverin	caporal
JARGEAYES Ernest-Paul	—	LAUZENT Séraphin-Joseph	soldat
JOUFFRET Louis-Félix	—	LAZARD Henri-Louis	—
JEAN Albert	—	LÉANDRE François-Régis	—
JEAN Paul	—	LÈCHES Daniel-Élie	—
JOUFFRET Joseph	caporal	LEGROS François-Étienne	—
JOURDAN Louis	adjudant	LÉOTARD François-Léon	sergent
JOUVE Jean-Marie	soldat	LÉVY David-Raphaël	caporal
JOUVE Émile	—	LEZAUD Auguste-Lucien	—
JOUVE Jean-Antoine	—	LONGEIRET Alexandre	soldat
JULIEN Marius-Camille	—	LONGUÈRE Jules-Marius	—
JULLIEN Henri	—	LÉONCE Scipion-Louis	—
JURY Louis-Pierre	—	LAFFUITTE Jean-Marius	—
JOUFFRAY Eugène-Jean	—	LALANGUE Marcellin	—
JULIEN Alexis-Gustave	sergent	LADET Hippolyte-Pierre	—
JACOB Marceau	soldat	LAGET Berthin-Auguste	—
JOURDAN Albert-Émile	—	LACOSTE Charles-Louis	sergent
JEAN Jules-Siméon	—	LACOUSSE Louis	soldat
JUSSERAND Jules-Marius	—	LONNEUX Fernand	sergent-major
JAUBERT Albert-Jean	—	LAUGIER Gustave	soldat
JAUBERT Charles-Henri	—	LISON Paul	—
JAMET Baptistin	—	LATY Louis-Jean	—
KAÏS Arab-Ben-Mohamed	—	LOURDOU Henri-Joseph	—
KHALIFA Nessin	—	LEAUMOND Antoine	—
LADET Hippolyte-François	—	LOCHE Alfred	—
LIÉNARD Jean-Louis	—	LOMBARD Louis	—
LAMBERT Louis-Julien	—	LOMBART Victor-Jacques	—
LAFONT Augustin	—	LOUBET Pierre-Jean	—
LIAUTIER Hippolyte-Désiré	—	MARTY Jean-Marie	—
LADRET Isidore-Henri	—	MAYNARD Jules-Joseph	—
LAPIERRE Rolland-Louis	—	MAILLET Henri	—
LAURON Adrien	—	MONSERAT Jean-Paul	caporal
LORENZONE René	—	MIRAMONT Adrien-Pierre	soldat
LERTORA Antoine-Marie	—	MAURETTE Louis	—
LACOUSSE Louis-François	—	MOULIN Louis-Marius	sergent
LINSOLAS Jean-Antoine	—	MONNIER Jules-Émile	caporal
LACHAUD Alphonse	adjudant	MORARD Lucien-Célestin	soldat
LACHAUD François-Louis	soldat	MAUBERT Pierre-Jean	—
LADET Henri-Louis	—	MOLINAS Jacques-Gaston	—
LAGANIER Romain-Joseph	—	MEYER Alphonse	—
LAGET Louis-Jean	—	MAILLAN Jean	—
LAGET Raphaël-Léopold	—	MAILLET Joseph-Désiré	—
LAPEYRE Henri	—	MISTRE Baptistin-Isidore	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

MULARD Auguste-Julien	soldat	MARCEL Charles-Eugène	caporal
MAUREL Marius-Baptiste	—	MAZEL Augustin	—
MORATI François-Pierre	—	MAFFRE Paul-Jules	sergent
MARTIN Félix	—	MARGAN Léon	soldat
MASMÉJEAN Clément	—	MAGALON Joseph-Étienne	—
MALACHIER Paul-Louis	—	NICOLAS Alexandre	—
MANTE Jean-Baptiste	—	NICOLAS Paul-Louis	—
MOREL Marius-Benoît	—	NICOLAS Gabriel	—
MARTEL Augustin-Fortuné	—	NANCE Jean-Joseph	—
MARIN Charles	caporal	NACE Clovis-Laurent	—
MAGNAN Henri-Auguste	soldat	NICOLAS Auguste-Marius	—
MALAVALON Albert	caporal	NOUGARET Joseph	adjudant
MANCIP Léopold	—	ONDE Gustave-François	soldat
MARCELLIN Dominique	soldat	ORSIER François-Marie	sergent
MARCELLIN Louis	—	OMER Léon-Frédéric	soldat
MARCHAND Ferdinand	—	ODE Gabriel	—
MARI Jacques-Louis	—	OLIVE Joseph-Henri	—
MARTIN Marius-Jean	sergent	OLLIER Alexandre	—
MARTIN Henri-Célestin	soldat	ORSATTI Pierre	sergent
MARTIN Camille	—	ONDE Gustave-François	soldat
MARTIN Paul	—	OUSTRY Firmin	—
MASSÉNA Auguste	—	OLLIER Michel	—
MATHIEU Marc-Ismaël	—	PIPET Pierre-Joseph	—
MAYAN Louis	—	PARIS Henri	—
MEYNARD Elzéan	—	PEYRE Cyrille-Léon	—
MEYNIER Henri	—	PERRIN Henri-Félix	—
MEYSON Henri-Gustave	—	PONS Louis-Alexandre	—
MAILLE Justin-Paul	—	PELLEGRIN Gabriel	—
MICHEL Henri-Étienne	—	PIGNON Paul	—
MICHEL Marius-Louis	—	PASTORELLI Jean	—
MILLET Maurice-Marie	—	PELEGRIN Symphorien	caporal
MIZONY Léon-Joseph	—	PEYRON Louis	soldat
MONNET Marius	—	PELLASSY Bernard-Bertin	—
MONTEIL Jean-Marie	—	PETTE Michel-Antoine	—
MORARD Joseph	—	PERRIN Quenin-Louis	—
MOULIN dit BOYER	—	PEREUIL Auguste	adjudant
MOUNON Auguste	—	PICHON Martin-François	soldat
MOURET Joseph-Marius	—	POMMIER Marius-Gustave	caporal
MOUTIN Louis-Victor	—	PAULET Cyprien-Joseph	soldat
MAURIC Henri	—	PEYROLLET Lucien-Henri	—
MAURIN Jean-Louis	caporal	PONTIER Abel-Lucien	—
MARCELLIN Léon-Paul	—	PUESCH Edmond	sergent
MICHEL Hilarion-Paul	soldat	PIGEYRE Jean-Pierre	soldat
MARTIN Louis-Clément	—	PRADELLE Jean-Baptiste	—
MARARD Jules-Étienne	—	PRADELS Germain-Louis	—
MARGAILLAN Louis-Marie	—	PAILLON Albert-Charles	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

PALLEN Gustave-Henri	soldat	RICHET Louis	sergent
PASCAL Ferdinand-Désiré	—	ROBIN Jean-Baptistin	caporal
PASCALIN Jules-Marius	—	ROBIN Marius-Paul	soldat
PAUL Henri	—	ROCCASERRA Antoine	adjudant-chef
PAUL Louis-Séraphin	—	ROCHE Auguste-Roger	soldat
PEILLON Michel-Ange	—	ROGER Paul-Louis	—
PÉLISSIER Jean-Baptiste	—	ROLLY Louis	sergent
PELLEGRIN Paul-Joseph	—	ROUSSET Georges	soldat
PERBEN Pierre-Paul	sergent	ROUTABOUL Pierre	—
PERROT Pascal-Louis	soldat	ROUVIÈRE Joseph-Janvier	—
PEYRAUD Rémy	caporal	ROUX Jean-Félix	—
PEYROL Victorin-Louis	soldat	ROUX Baudile-Marius	—
PEYRON Élie-Lazare	—	ROUX Théodore-Albert	—
PIEJOUJAC Joseph	—	ROUSSET Jean-Baptiste	—
PIETRI Dom-Jacques	—	RAYBAUD Zacharie	—
PIGALIO Pierre	caporal	ROUX Gabriel-Louis	—
PIZANO Antoine-Marius	soldat	RUMEAU Joseph-Raoul	sergent-major
PLANTEVIN Louis-Martin	—	REVEL Honoré	soldat
POINT Albert	—	REMUSAN Louis-André	—
POMMIER Frédéric-Gustave	—	ROCHE Auguste-Fortuné	—
PONS Firmin	—	ROUVIER Georges-Louis	sergent
PONSON Rémy-Augustin	—	ROBERT Emmanuel	soldat
POZZI Antonin	—	REDON Louis-Adrien	—
PRAYET Marius-Pierre	—	ROUEL Théophile-Marie	—
PRÉCIGOUT Henri	—	ROURRE Joseph-Fernand	—
PROVOST Yves-Marie	—	ROBERT Victorin-Louis	—
PRUNET Albert-Jean	—	REY Étienne-Paul	—
PORTE Clément-Joseph	—	ROVETA Jules-Jacques	—
PIGNON Paul	—	RÉGIS Henri-Félicien	—
PECOUL Louis-Édouard	—	RICHARD Philippe-Marius	—
PAGNON François	caporal	RIGORD Albert-Apollinaire	—
PLANQUES Arthur	—	RICHARD Jean-Pierre	—
PLUTON Régis-François	soldat	RUMEAU Raoul	sergent-major
PIN Joseph-Marie	—	REYNARDO Marius	caporal-fourrier
PLAINDOUX Simon-Marcel	—	ROSSI Louis-Joseph	soldat
RAOUX Charles-Albert	—	ROUSSIÈRE Marius-Jean	—
REBOULIN Charles	sergent	RIBIÈRE Joseph-Baptiste	—
REBRON Marius	soldat	RAYNAUD Paul-Antoine	caporal
RENARD Pierre	—	RAME Maurice-Henri	soldat
RESPAUT Gaudérique	—	ROCHE Pierre-Jules	—
REY Fernand-Auguste	—	ROCHEL Gaston-Louis	—
REYMOND Gustave-Adolphe	—	ROSSI Jean	—
REYRE Philippe-Xavier	—	REVEL Honoré-Célestin	—
RIBET Pierre-Auguste	—	RIEU Gabriel-Joseph	—
RICARD Antonin-Élie	—	ROQUES Auguste-Gaston	caporal
RICHARD Albert-Gaston	—	ROURE Raoul-Louis	soldat

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

RAVEL Louis-Auguste	soldat	TADDEI Carletto	soldat
ROMAN Jacques-Antoine	caporal	TESTANIERE Léopold	—
ROUX Calixte-Basile	soldat	THIRION Victor-Eugène	—
REYNAUD Eugène	—	TOUZEL Joseph	—
REGORD Eugène-Charles	—	TARDIVIER François	—
REY Augustin-Louis	—	TAVERNIER Émile-Eugène	—
REYNAUD Émile	sergent	TOSELLI Ambroise-Ange	—
REYNAUD Clément	soldat	TABIASCO Charles	—
ROUX Jean-Félix	—	TRAGNI Triole-Marie	—
ROQUE Julien-Louis	—	TÉMIME Émile-Lucien	—
REDON Joseph-Camille	caporal	TAMISIER Albert-Antonin	—
ROLLAND Séraphin	soldat	THIBAUD François-Marius	—
RAOUX Augustin	—	TRASTOUR Félix-Léon	—
SIGNORET Louis-Romain	—	TATON Gabriel-François	caporal
SOUCHIERE Henri-Jules	—	THERMOZ-BOULATON	soldat
SOUCHIERES Marius	1 ^{re} classe	TAILLEU Justin	—
SANGIOVANNI Charles	soldat	TARBOURIECH Émile	—
SERVAN Louis	—	TARRUSSON Joseph-Victor	—
SABATIER Émile-Pons	—	TASSY Léonce-Louis	—
SERGUIER Adrien-Valentin	—	TAVERDET Joseph	sergent
SAVIO Ernest-Jean-Marie	—	TEISSIER Louis	soldat
SAUTEL Marius-Augustin	—	TEYSSIER Gabriel-André	—
SELVE Marius-Antonin	—	TEYSSIER Léon-François	—
SARZIER Henri-Pierre	—	TIERS Albert-François	—
SUAU Joseph-Henri	—	TOMATIS Jean-Léon	—
SAUDICŒUR Paul-Gabriel	—	TRANCHAT Gabriel-Jean	—
SALEM Frédéric	caporal	TRAVERSE Esprit	—
SALOMON Louis-Firmin	1 ^{re} classe	TROULLIER Gaston-Henri	—
SALOMON Joseph	soldat	THOBERT Henri-Joseph	—
SALSON Louis	—	TARDIEU Valérien-Joseph	—
SAMUEL Victor-Eugène	—	TARDIVIER François-Claude	—
SANNAT Louis-Albert	caporal-fourrier	TROULLIER Raoul-Lucien	caporal
SAP Arthur-Auguste	soldat	TROUILLET Émile	soldat
SAP Barthélémy	—	URBE Gabriel-Joseph	—
SAPAT Auguste-Charles	—	ULPAT Marius-Michel	—
SAUDICŒUR Brutinel	—	VALENTIN Achille	caporal
SAUGET Victor	—	VALLAT François	soldat
SAUMADE Louis	sergent-fourrier	VALLAT Alexis-Émilien	—
SAUREL Justin	soldat	VALLIEN Marius	—
SAUVAGE Auguste	—	VAUGUIN François	—
SCHROUN Jacob-René	—	VÉRAN Pierre-Joseph	—
SYLVESTRE Charles-Marius	—	VERAN André	—
SUCCO Gustave-Paul	—	VERGIER Jules	—
SOUMILLE Louis	sergent	VEYRIER Félix-Antoine	caporal
SOURÉLIAT François	soldat	VIAL Étienne-Marius	soldat
SARNETTE Pierre	—	VIAL Eugène	—

Historique du 258^e Régiment d'Infanterie
 Imprimerie Rullière Frères – Avignon – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

VIALATTE Édouard-Henri	soldat	VESPA Séraphin	sergent
VIAN Alexandre-Michel	—	VESPIER Joseph-Benjamin	—
VIAN Henri-Antonin	—	VOULET Louis-Barthélemy	—
VINCENT Jules	—	VEYRAC Armand-Henri	—
VINCENT Marius-Louis	—	VERGER Henri-Paul	—
VISTE Albert-André	—	VERDIER Vincent-Émile	—
VOULAND Louis	—	VALÉRY Félix-Victor	—
VITRAT Jean-Pierre-Marie	sergent	VERDOIRE Pierre-Philippe	soldat
VILLARS Émile-Léopold	soldat	VILLARD Émile-Léopold	—
VITTOZ Charles-Jean	—	VACHE Abel-Honoré	sergent
VIVIER Léon-Gabriel	—	VERGUES Célestin	soldat
VICHET (de) Xavier-Bruno	—	VIGNE Fleury-Abel	—
VACHE Abel-Honoré	sergent	YVAN Louis-Jules	caporal
VIGNA Antoine	—	ZUNINO Charles-François	—

